

RICHARD WAGNER

DRAMES MUSICAUX

- | | |
|--|--|
| I. Rienzi (Singer) | VI. Les Maîtres Chanteurs . . . (Singer) |
| II. Le Vaisseau Fantôme (Singer) | VII. L'Or du Rhin (Singer) |
| III. Tannhäuser (Singer) | VIII. La Walkyrie (Singer) |
| IV. Lohengrin (Uhlig) | IX. Siegfried (Singer) |
| V. Tristan et Isolde . . . (Kleinmichel) | X. Le Crépuscule des Dieux . (Singer) |
| XI. Parsifal (Singer) | |

LE CRÉPUSCULE DES DIEUX

PARTITION COMPLÈTE CHANT ET PIANO

PAR OTTO SINGER

TRADUCTION FRANÇAISE DE AMÉDÉE BOUTAREL





L'ANNEAU DU NIBELUNG

FESTIVAL SCÉNIQUE EN TROIS JOURNÉES ET UN PROLOGUE

Conçu selon les tendances de l'esprit germanique, et achevé pour la gloire de son noble bienfaiteur Louis II de Bavière par
RICHARD WAGNER

A L'AMI ROYAL (Été 1864)

Ô Roi, protecteur gracieux de ma vie!
Toi, asile plein de délices de la bonté suprême!
Comment parviendrai-je maintenant à ce but de mes efforts:
Trouver les mots justes pour reconnaître ta faveur!
En paroles, en écrits, cela, je le cherche en vain:
Et pourtant tout me pousse à m'efforcer sans repos
Pour trouver l'expression qui corresponde au sentiment
De la gratitude que je porte pour toi dans mon cœur.

Ce que tu es pour moi, plein de surprise, je ne puis m'en rendre compte
Que si je me représente ce que j'étais sans toi.
Aucune étoile n'avait brillé pour moi que je n'eusse vue pâlir,
Aucune dernière espérance ne m'était restée que je n'aie dû perdre à la fin.
Abandonné à la merci de l'opinion du monde,
Aux hasards décevants des chances favorables ou adverses,
Tout ce qui combattait en moi pour produire en art des actes libres,
Je l'ai vu livré en proie aux bas instincts du vulgaire.

Celui qui revêtit autrefois de fraîche verdure
Le bâton desséché dans la main de son prêtre,
M'avait laissé ravir tout espoir de salut
Lorsque le mirage de la dernière consolation s'évanouit en moi;
Alors, lui-même fortifia dans mon être intime
La seule foi en moi que je puisais au fond de moi-même:
Je gardai à cette foi ma fidélité;
Maintenant c'est lui qui fait réfléchir pour moi le bâton desséché.

Ce que, solitaire, silencieux, je conservais aux profondeurs de mon âme,
Cela s'épanouissait en même temps dans la poitrine d'un autre;
Ce qui, amèrement, profondément, s'engendrait dans l'esprit de l'homme,
Cela remplissait avec un désir sacré le cœur de l'adolescent.
Ce qu'il entrevoyait, ce jeune cœur, avec l'aspiration de l'âme vers le printemps,

C'était un but semblable au mien; conscient de ce but à poursuivre, il l'ignorait pourtant;
Le jour vint où tout déborda comme les délices d'un renouveau sur le monde,
Et fit croître, semblables à de verts rameaux, nos deux croyances.

C'est toi le doux printemps qui m'a rendu ma parure perdue,
Qui a rajeuni en moi la sève des pousses et des branches;
C'est à ton appel que je suis sorti de la nuit,
De cette nuit qui avait glace ma force, pareille au froid de l'hiver:
Depuis que ton salut de bénédiction auguste et vrai m'a ravi,
M'arrachant à ma douleur avec une fougue enchanteresse,
Je chemine heureux et fier sur de nouveaux sentiers
Dans le royaume de ta grâce, sous les rayons d'un splendide été.

Comment à présent un mot pourrait-il te montrer le sentiment
Qui contiendrait en soi tout ce que tu es pour moi?
A peine j'ose nommer ce que je suis ma propre chose,
Tandis que toi, ô Roi, tout ce qui t'approche relève de ta personne:

Ainsi mes œuvres, le cycle de mes créations,
Convergeront vers toi pour y trouver un doux et bienheureux repos:
Et tu m'as débarrassé entièrement de mes soucis,
De sorte que, même mon espérance, dont je n'ai plus besoin, a fui avec eux.

Or donc, je suis pauvre et ne possède rien en propre
Que ma foi à laquelle s'est allée la tienne;
Elle est ma force, et, grâce à elle, je puis paraître avec fierté;
Elle est le soutien qui affermit saintement mon amour;
Maintenant partagée, cette foi n'est plus que pour moitié la mienne,
Et je la perdrais tout à fait si elle venait à te manquer.
Voilà pourquoi c'est en toi seul que je puiserais la force de te remercier
Par une foi royale, au-dessus de toute défaillance

TROISIÈME JOURNÉE

LE CRÉPUSCULE DES DIEUX

PERSONNAGES DE L'ACTION

SIEGFRIED	Ténor	DEUXIÈME NORNE	Mezzo soprano
GUNTHER	Baryton	TROISIÈME NORNE	Soprano
HAGEN	Basse	WALTRAUTE	Mezzo soprano
ALBERICH	Baryton	WOGLINDE	Soprano
BRÜNNHILDE	Soprano	WELLGUNDE	Mezzo soprano
GUTRUNE	Soprano	FLOSSHILDE	Contralto
PREMIÈRE NORNE	Contralto	HOMMES	Ténors et basses
		FEMMES	Soprani

LIEUX OÙ SE PASSE L'ACTION

- Acte I. Grande salle du Burg de Gunther près du Rhin.
Le Rocher des Walkyries.
- Acte II. Devant la grande salle du Burg de Gunther.
- Acte III. Contrée boisée près du Rhin.
Grande salle du Burg de Gunther.

INDICATION DES SCÈNES

	Pages
Prologue: Les trois Nornes. Siegfried et Brünnhilde.	4
Chant de la première Norne: Sous le frêne sacré des dicux	24
Brünnhilde: Héros de gloire, va combattre	24
Acte I:	
Scène I. Gunther. Hagen. Gutrune.	
Gunther: Dis-moi, Hagen, noble héros?	52
Scène II. Siegfried et les précédents.	
Hagen: Gloire! Siegfried, grand héros!	72
Chant de Hagen dans la salle: J'ai donc à veiller sur notre Burg	103
Scène III. Brünnhilde. Waltraute. Siegfried.	
Brünnhilde: Mais, quel bruit bien connu frappe de loin l'oreille?	111
Récit de Waltraute: Lorsque tu fus bannie	122
Brünnhild: Ah, sache comme il m'est cher!	135
Brünnhilde: L'ombre s'amasse jusqu'aux cimes	142
Acte II:	
Prélude	158
Scène I. Alberich. Hagen.	
Alberich: Hagen, Hagen, mon fils	160
Scène II. Hagen. Siegfried. Gutrune.	
Siegfried: Hoiho! Hagen! Homme las, vois, je me hâte	173
Scène III. Hagen. Les hommes.	
Appel de Hagen: Hoiho! Guerriers de Gibich!	185
Chœur des hommes: Fêtes au Burg et sur le Rhin	204
Scène IV. Gunther. Brünnhilde. Siegfried. Gutrune. Hagen. Hommes et femmes.	
Chœur des hommes: Gloire à Gunther!	214
Brünnhilde: Dieux augustes, maîtres du monde!	229
Serment de Siegfried: Noble fer, pointe sacrée!	241
Scène V. Brünnhilde. Gunther. Hagen.	
Brünnhilde: Quel forfait je sens sous cette trame!	254
Acte III:	
Scène I. Les trois Filles du Rhin. Siegfried.	
Les Filles du Rhin: Soleil joyeux, brille en belles flammes	286
Scène II. Siegfried. Hagen. Gunther. Hommes.	
Siegfried: Hoiho! Descendez, l'air est frais ici	338
Chant de Siegfried expirant: Brünnhilde! Sainte d'amour!	368
Marche funèbre	372
Scène III. Gutrune. Hagen. Gunther. Hommes et femmes. Brünnhilde.	
Gutrune: N'est-ce pas lui? Non, en vain je l'attends	377
Brünnhilde: Faites silence, c'est trop gémir!	388
Brünnhilde: Que s'élève, près du Rhin, le bois d'un très haut bûcher	392
Brünnhilde: Je veux léguer mon héritage	402



LE CRÉPUSCULE DES DIEUX.

L'Anneau du Nibelung est une sorte de cosmogonie fragmentaire construite avec le matériel symbolique des épopées germanique et scandinave, mais recevant de la base même sur laquelle Wagner l'a psychologiquement édifiée, une portée et une signification toutes modernes; et, cette base, quelle est-elle? Rien moins que la notion de justice, entièrement étrangère aux géants, pressentie seulement par les dieux, et léguée à l'humanité encore inconsciente.

Le Rheingold commence par le rapt de l'Or. Des pactes entachés d'infamie s'y dévoilent; pour ne pas y être infidèle, Wotan s'empare de l'or par la fourberie et la violence. Dans la Walkyrie semble poindre un élément libérateur; Siegmund et Sieglinde s'aiment; cependant, leur bel amour, né au sein de circonstances terriblement précaires et troublées, blesse les usages et la convention; honni par Fricka, il aboutit aux catastrophes. En vain, la Walkyrie, prise d'une tendre compassion pour le couple d'amour, veut enfreindre les ordres de Wotan, sûre de se conformer à ses secrets désirs; par une conception rigoriste et fausse du juste et de l'injuste, Brünnhilde est condamnée, et sa peine serait un ignoble encouragement aux pires dépravations, si la vierge n'obtenait d'être protégée par un cercle de flammes afin de n'appartenir qu'à un héros digne d'elle. Ce héros est Siegfried, fils de Sieglinde; il reprendra l'or obtenu par Fafner comme rançon de Freia, et donnera l'anneau à la Walkyrie conquise et réveillée. Ses exploits le mènent à sa perte. Pour le dépouiller du trésor, Hagen ourdit des trames, le trompe et le rend malgré lui infidèle à l'aimée. Brünnhilde, incapable de supporter l'outrage, se venge en devenant la cause, à demi volontaire, du meurtre de Siegfried. Wotan désabusé, convaincu par Erda d'impuissance, de versatilité, d'incohérence et de louches compromissions, renonce à soutenir la race déprimée des dieux et se voue avec elle à l'irréversible déclin. La Walkyrie devine enfin par quelles lâches intrigues on l'avait abusée; sa nature divine lui communique dans la douleur, comme précédemment dans la joie, un reflet d'humaine beauté dont elle est enveloppée et grandie. Unissant à la pleine possession de soi-même le sentiment de l'héroïsme, aux deuils poignants du cœur l'exaltation passionnée pour un but supérieur, elle livre aux survivants son testament d'amour. Avant de se jeter à travers les flammes du bûcher pour mourir sur le corps de Siegfried, elle rend aux Filles du Rhin l'Or, leur jouet de lumière, et, songeant aux maux, à la misère, aux crimes, à l'oppression qu'il a causés, sa voix prophétique affirme l'avènement d'un ordre nouveau. En face de la nature bienfaisante et prodigue de ses dons, devant les géants écroulés, à côté des dieux déchus, l'humanité suivra sa voie ayant pour flambeau l'amour, organe de justice, seul capable de conduire au bonheur.

De telles pensées austères semblent planer au-dessus de l'affabulation, très conforme à celle des primitives légendes, adoptée par Wagner dans la Mort de Siegfried, drame écrit en 1848, et devenu plus tard le Crépuscule des Dieux. Les deux versions diffèrent peu. La seconde s'est allégée de certaines explications ou expositions contenues dans le Rheingold, la Walkyrie et Siegfried; elle comporte un dénouement plus tragique, car les dieux périclitent, emportés par le flot de leurs iniques compromissions, au lieu d'être rachetés par le sacrifice de Brünnhilde. Par suite, le chant des Nornes est devenu plus tragique, et, à la fin du premier acte, la scène très dramatique entre la Walkyrie et sa sœur Waltraute a remplacé un épisode lyrique.

La composition du Crépuscule des Dieux a été commencée à Tribschen, en octobre 1869. Wagner achevait le deuxième acte le 5 juillet 1870 et le troisième environ dix-huit mois après, le 9 février 1872. Les esquisses d'orchestre s'échelonnèrent à peu près dans le même intervalle de temps, à partir de janvier 1870, jusqu'en juillet 1872. Depuis le



24 avril précédent, Wagner avait fixé son domicile à Bayreuth. Logé d'abord provisoirement au château de « Fantaisie », voisin de la ville, son installation définitive à Wahnfried eut lieu pendant la première quinzaine de mai 1874. Le 21 novembre de cette dernière année, après avoir donné le trait de plume final à la partition du *Crépuscule des Dieux*, il put considérer comme terminé son grand œuvre, l'Anneau du Nibelung. Vingt-six ans auparavant il avait écrit la *Mort de Siegfried*.

Une aussi vaste conception poétique exigeait, dans la musique, une richesse d'invention, une subtilité de nuances, une puissance de concentration exceptionnelles. Nulle part Wagner n'a déployé un aussi vaste réseau de motifs, n'a marqué plus fortement par les rythmes le contraste des caractères, n'a opposé de plus prestigieux coloris. Il fallait exprimer des sentiments primordiaux, donner l'idée de forces génératrices élémentaires chez l'homme et dans la nature; la structure musicale devait correspondre, non pas à la réalité du passé légendaire qu'on place à l'origine des civilisations, mais à la vision condensée, imaginaire et véridique à la fois, qui nous en reste. Sous la fable, il y a le symbole, et le symbole est plus vrai, plus profond que l'histoire. Envisagée à ce point de vue, la musique de l'Anneau du Nibelung est essentiellement évocatrice.

Distribution de la 1^{ère} représentation, à Bayreuth, du
Crépuscule des Dieux

17 août 1876

Chef d'orchestre: Hans Richter. Direction technique: Carl Brandt et Fritz Brandt.
Répétiteurs des chœurs: Anton Seidl, Franz Fischer, Hermann Zimmer, Demetrius Lallas,
Joseph Rubinstein, Félix Mottl.

Siegfried	Georges Unger
Gunther	Eugène Gura
Hagen	Gustave Siehr
Alberich	Carl Hill
Brünnhilde	Amalie Materna
Gutrune	Mathilde Weckerlin
Waltraute	Louise Jaide
Filles du Rhin	{ Lilli Lehmann Marie Lehmann Minna Lammert

Analyse sommaire des poèmes de « l'Anneau du Nibelung »

IV. Le Crépuscule des Dieux

Prologue. — Le rocher de Brünnhilde. Un vague reflet de flammes étend sa lueur dans le lointain. Trois Nornes tressent le câble des destinées, nous remémorant en leur symbolique langage la succession des événements d'où est sorti l'état de choses inconsistent dont souffre l'univers. Jadis heureuses, elles accomplissaient leur tâche avec joie sous le Frêne-du-monde, à côté d'une source claire où l'on acquérait, en buvant, et prudence et sagesse. Wotan vint goûter de cette onde et laissa en gage l'un de ses yeux. D'une branche de l'arbre, il se fit un bois de lance, mais le frêne mutilé s'affaiblit depuis au cours des âges; il périt. En même temps, la source tarit. La lance, sur laquelle étaient gravées les runes des traités, fut brisée par un jeune héros. Wotan fit abattre le tronc desséché du frêne. L'arbre dépouillé, dépecé, dispersé autour du Walhall, y forma un bûcher colossal. S'il s'embrasait, alors c'en serait fait de la race des dieux. Ici le fil s'embrouille et se rompt.



Les trois sœurs épouvantées perdent la lucidité de leurs visions. L'anathème dont l'or du Rhin est frappé produit déjà ses effets désastreux. Les trois Nornes vont retrouver Erda dans les profondeurs de la terre.

Le jour se lève. Siegfried et Brünnhilde, unis par la loi d'amour, sont sur le point de se quitter. Le héros doit courir à de nouveaux exploits. Il promet de revenir bientôt et passe au doigt de la femme son anneau, en témoignage de douce, d'inébranlable fidélité. Leurs adieux, par une matinée splendide, sont confiants et sans tristesse. Brünnhilde reste sur son roc, entourée des feux protecteurs.

Acte premier.

Grande salle au Burg des Gibichungen, avec vue sur le Rhin. Gunther et sa sœur Guttrune, nés de Grimhilde, vivent tous les deux sans épouse, sans époux. Hagen, fils illégitime de la même mère et du Nibelung Alberich, n'a qu'une seule ambition: reconquérir l'anneau perdu par son père et s'assurer ainsi la puissance. Les moyens employés pour cela sont conformes au génie des époques légendaires. Le philtre d'amour et le philtre d'oubli rendront rapides et instantanées des transitions d'un état d'âme à un autre provenant de l'absence de libre arbitre chez l'homme. Leur action, non pas essentielle, mais purement simplificatrice, doit être interprétée psychologiquement. Si les philtres sont des ressorts dramatiques utiles, peut-être nécessaires quand il s'agit d'ouvrages ayant des racines profondes dans l'entassement des mythes d'autrefois, en réalité, l'être humain obéit à des mobiles déterminants et ne saurait s'y soustraire. Le merveilleux si injustement décrié dans l'œuvre de Wagner, trouvera sa vraie signification si l'on veut bien l'entendre en ce sens.

Voici maintenant le plan de Hagen. Lorsque Siegfried viendra au pays des Gibichungen, l'extraordinaire beauté de Guttrune le subjuguera irrésistiblement grâce au philtre d'amour; le philtre d'oubli agissant aussi, effacera complètement dans la mémoire du héros tous souvenirs relatifs à l'éveil de Brünnhilde, aux tendresses, aux serments échangés depuis. Siegfried étant devenu tout à fait étranger à ce passé, on lui contera l'histoire de la femme endormie sur un rocher au milieu des flammes. Toujours en quête de grandes actions à entreprendre il voudra la conquérir. On lui persuadera facilement alors d'accomplir cet exploit sous les traits et l'apparence de Gunther et on lui offrira Guttrune en récompense. La transformation s'opérera par la vertu du Tarnhelm. Comme conséquence, Gunther épousera Brünnhilde et Siegfried recevra la main de Guttrune. Hagen s'emparera de l'anneau par rapt, meurtre et trahison. En exposant son plan, il omet naturellement de parler des engagements d'amour de Siegfried vis-à-vis de Brünnhilde. N'en ayant rien appris, Gunther et Guttrune ne voient qu'un stratagème habile dans le tissu des projets criminels proposés.

Comme pour cacher ces répugnantes intrigues, un rideau se déploie et masque la scène. Il dévoile, en la découvrant de nouveau, le rocher de Brünnhilde. Une Walkyrie, Waltraute, accourt éplorée et haletante. Elle vient du Walhall vers sa sœur et fait un émouvant récit de la détresse des dieux. Un faible sacrifice leur permettrait de conserver splendeur et puissance. Si l'anneau était restitué aux Filles du Rhin, la malédiction attachée à l'or, ferment d'iniquité, cesserait de peser sur l'univers, et le destin, c'est-à-dire la justice innée et toujours méconnue, ne rendrait plus inévitable la chute du Walhall et la disparition des dieux et de leur Burg dans l'anéantissement final. Mais l'anneau, pour Brünnhilde, c'est le don le plus pur de l'amour; elle s'indigne à la seule pensée de s'en séparer et chasse Waltraute désespérée. Au même instant résonne le cor de Siegfried. Ah, cet appel de joie, comme il provoque un écho d'allégresse au cœur de la femme enivrée! Dans les regards de la Walkyrie, quelle impression d'attente éperdue! Quels mouvements impétueux dans son sein palpitant! . . . Infortunée! Un homme inconnu arrive devant elle à travers les flammes. Il la déclare fiancée à Gunther dont il a l'aspect. Elle tente de se défendre en montrant l'anneau; ce talisman lui est enlevé de vive force. La Walkyrie, privée de son essence divine par Wotan a un retour navrant sur



elle-même; serait-ce donc là un raffinement de la vengeance du dieu? Femme vaincue et avilie, elle est à la merci de son ravisseur.

Acte deuxième.

Un vaste emplacement d'où l'on voit le Rhin se dégager à gauche en longue perspective. A droite, la façade antérieure du Burg des Gibichungen s'avancant un peu de profil. Un chemin escarpé monte au second plan. Des pierres dédiées à Wotan, à Fricka et à Donner en occupent les courbes principales. Nuit sombre. Alberich a quitté son noir domaine, il incite Hagen à poursuivre ses exécrables desseins. Wotan et le Walhall vont vers leur déclin; avec l'anneau, les Nibelungen prendront à leur tour le pouvoir. Cependant le soleil se lève sur le Rhin, éclairant Siegfried déjà de retour. Il a maîtrisé Brünnhilde et l'a laissée entre les mains de Gunther, sans qu'elle ait pu se rendre compte de la substitution. Le couple va bientôt arriver. Une barque aborde en effet; les vassaux de Gunther sont là pour accueillir leur maître et sa fiancée. En descendant à terre, Brünnhilde sombre et silencieuse voit en face d'elle Siegfried et Gutrune. Au doigt de Siegfried, elle reconnaît l'anneau et c'est dans son esprit un trait de lumière. C'était donc lui, Siegfried, l'exécuteur de l'horrible machination. Elle l'accuse hautement devant tous, affirmant qu'elle a été à lui corps et âme. Siegfried, sans comprendre, jure loyalement sur la lance de Hagen qu'il a respecté les droits de Gunther sur Brünnhilde et ne l'a point possédée. Là-dessus, Brünnhilde bondit avec fureur, arrache la lance des mains de Siegfried, et profère elle-même ce tragique serment: «Noble fer, pointe sacrée, garde, purs comme flamme, à jamais fidèles, foi et serment. Lance, je consacre ton acier, pour qu'il frappe cet homme qui s'est parjuré!» Pendant l'agitation causée par ces incidents, Hagen s'offre à Brünnhilde pour la vengeance. Il apprend d'elle un détail important. Siegfried attaqué de front ne craint aucun ennemi; il est invulnérable à moins qu'on ne le frappe dans le dos. L'émotion s'apaise graduellement parmi les assistants; le cortège nuptial de Gutrune vient de se former. La journée appartient aux réjouissances. Siegfried, plus que jamais sous le charme, étourdi et ébloui, entraîne sa fiancée avec le plus aimable enjouement.

Acte troisième.

Vallée sauvage couverte de forêts et de rochers près du Rhin. Woglinde, Wellgunde et Flosshilde nagent gracieusement dans le fleuve. Elles chantent leur hymne étincelant du «Rheingold» avec des inflexions de plainte mêlées à des accents vifs et chaleureux: «Soleil joyeux, brille en belles flammes; noirs sont les abîmes, eux clairs jadis, quand, pur et doux, l'éclat de l'or était lumière!» Siegfried, égaré à la poursuite d'un fauve, s'approche. Les Filles du Rhin lui demandent l'anneau. Il hésite. Elles insistent en lui apprenant quelle malédiction a frappé l'or depuis qu'elles en sont privées, et le préviennent que s'il rejette leur prière, l'arrêt du destin le voue, et dès ce jour même, à la mort. Siegfried considère comme peu digne de céder à une mise en demeure comminatoire; il s'éloigne avec un vague regret. Gunther, Hagen et les autres chasseurs le rejoignent. On s'installe pour compter les bêtes tuées, pour boire et prendre un repos champêtre. Invité à parler, Siegfried raconte sa vie d'autrefois. Hagen lui offre un breuvage pour réveiller sa mémoire. Il revoit dès lors clairement les faits momentanément oubliés; il dit quels conseils lui donna l'oiseau de la forêt, il raconte sa marche vers la Walkyrie, comment il franchit le cercle de feu, il décrit l'extase du réveil, l'étreinte de volupté: «Oh comme s'enlaçaient à moi, ô belle Brünnhilde, tes bras!» A cet instant, deux corbeaux planent en tournoyant au-dessus de sa tête; il se lève et les regarde. Hagen en profite pour lui enfoncer dans le dos le fer de sa lance. Avant d'expirer, Siegfried s'absorbe dans la vision bienheureuse de son amour pour Brünnhilde. Il revit de nouveau l'heure héroïque, les minutes exquisées de l'éveil, et tous les thèmes de la scène passionnée où la femme, vierge encore, apprit à connaître, à goûter ses caresses, semblent flotter comme un essaim enchanteur autour de lui dans l'agonie de tendresse apai-

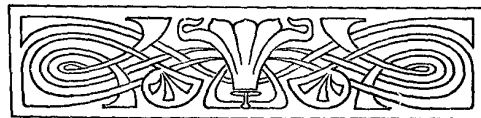


sante et sereine. La nuit est venue. Des hommes élèvent sur un bouclier le corps du héros, et s'acheminent lentement vers la hauteur. Bientôt la clarté de la lune perce entre les nuages et s'épanche blême et vive sur le cortège funèbre. Des brumes montent des rives du Rhin et plus rien n'est distinct.

Lorsqu'elles se dissipent, on voit arriver le lugubre convoi au Burg des Gibichungen. Gutrune s'affaisse sur le cadavre. Les deux fils de Grimhilde se jettent l'un sur l'autre; Gunther tombe frappé mortellement pour avoir voulu disputer la possession de l'anneau que Hagen essaie en vain de saisir au doigt de Siegfried, car le bras du mort se lève menaçant. Brünnhilde s'avance, contemple longuement le visage de Siegfried, et se tourne vers les hommes et les femmes avec une dignité souveraine. Elle ordonne de préparer le bûcher des funérailles et annonce la fin des dieux: «Voyez, gardiens des saintes promesses, comme en «mon cœur ont fleuri les douleurs; voyez votre crime éternel. Je t'accuse, moi, suprême dieu! «En lui faisant accomplir l'acte si fier et si beau, tu l'as voué, lui, le héros, au sort qui déjà «t'écrase. Tout est fini, consommé. Tombe, race des Dieux!» L'héritage de Siegfried, l'anneau maudit, l'or profané, Brünnhilde les lègue aux Filles du Rhin. Ces trésors ont perdu l'homme et les dieux; purifiés par les eaux, ils deviendront l'étoile du fleuve et sa resplendissante lumière. Ayant pris ces dispositions solennelles, Brünnhilde arrache une torche enflammée des mains de l'un des hommes, désigne les espaces lointains en s'écriant: «Crépuscule et nuit «oppressent les dieux. Brünnhilde lance le feu au Walhall, Burg glorieux!», et jette la torche sur l'amas de bois et de branchages entassés qui flamboie avec violence. Elle se fait aussitôt amener Grane, son fidèle cheval, enlève la bride qui le maintenait et s'appuie familièrement sur lui: «Sais-tu bien, ami, pourquoi je t'appelle? Là, au milieu des flammes gît dans la mort «Siegfried, héros sans égal. Hennis d'allégresse, fier de le suivre. C'est son regard qui rit «dans la flamme. Sens comme brûle et bat mon sein, sens quelle ivresse m'embrase le cœur. «Lui, que j'enlace, me broie en ses bras, d'amour enivrée! Aimer et mourir! Siegfried t'appelle! «Siegfried, vois, Brünnhilde t'aime et te suit!» Le cheval, sous l'impulsion de la Walkyrie devenue femme, s'élançe avec elle dans l'immense brasier. Le Rhin déborde; les ondes envahissent le bûcher dont l'intensité faiblit sous d'épaisses colonnes de fumée. Lorsqu'elles s'évanouissent le feu s'est communiqué au loin, illuminant de ses reflets tout l'horizon, et l'on voit Flosshilde brandir triomphalement l'anneau en nageant sur la crête des vagues. Hagen s'était précipité pour le lui ravir; Woglinde et Wellgunde l'entraînent; il périra dans les gouffres profonds. L'incendie se propage et gagne le Wallhall où, dans la clarté la plus éblouissante, les dieux et les héros sont assemblés. Le rideau se ferme et les cache à nos regards, tandis que le thème de la Rédemption par l'amour émerge doucement de l'orchestre, sublime langage de la musique, symbole révélateur. L'amour seul, en face de l'or rendu aux éléments comme inutile, doit assurer au genre humain le bonheur.

Carl Waack.

Texte français revu par Amédée Boutarel.





LE CRÉPUSCULE DES DIEUX

Abréviations

Alle Bl.	Tous les instruments à vent	Immer Hlzbl. . .	Toujours instruments de bois
Alle Str.	Tous les instruments à cordes	Immer nur Str. .	Toujours instruments à cordes seuls
Bl.	Instruments à vent	ImmerStr.u.Hlzbl.	Toujours instruments à cordes et instrument de bois
Bl. allein	Instruments à vent seuls	Immer Vl. . . .	Toujours violons
Bl. dazu	Instruments à vent en plus	ImmerVl. u. Hlzbl.	Toujours violons et instruments de bois
Bl. und Str. . . .	Instruments à vent et instruments à cordes	Keine Str. . . .	Pas de cordes
Bl. und Vl. zus. .	Instruments à vent et violons ensemble	Kl. Fl.	Petite flûte
Blechbl.	Instruments de cuivre	Nur Bl.	Instruments à vent seuls
Br.	Altos	Nur Bl. u. Hrf. .	Instruments à vent et harpes seuls
Br. Hlzbl.	Altos et instruments de bois	Nur Str.	Instruments à cordes seuls
Bstrp., Btrp. . .	Trompette basse	Nur Str. u. Fg. .	Instruments à cordes et bassons seuls
C. B.	Contrebasses	Pk.	Timbales
C. B. dazu	Contrebasses en plus	Pos.	Trombones
Cl. Clar.	Clarinette	Pos. u. Str. . . .	Trombones et instruments à cordes
Cl., Hr., Fg . . .	Clarinette, cors, bassons	Str. allein	Instruments à cordes seuls
E. H.	Cor anglais	Str. dazu	Instruments à cordes en plus
Fg. dazu	Bassons en plus	Str. u. Bl. zus. .	Instruments à cordes et instruments à vent
Fg.	Bassons	Str. u. Hr.	Instruments à cordes et cors
Fl.	Flûte	Str. u. Hrf. dazu .	Instruments à cordes et harpes en plus
G. Orch.	Grand orchestre	Trp.	Trompettes
Hb., Cl. dazu . .	Hautbois, clarinette en plus	Trp. u. Pos. . . .	Trompettes et trombones
Hb., Cl., Str. . .	Hautbois, clarinette, cordes	Vl.	Violons
Hb., E. H.	Hautbois, cor anglais	Vl. Br.	Violons et altos
Hb., E. H., Cl. .	Hautbois, cor anglais, clarinette	Vl., Br., Fl. . . .	Violons, altos, flûtes
Hlzbl.	Instruments de bois	Vl. u. Hlzbl. . . .	Violons et instruments de bois
Hlzbl. dazu . . .	Instruments de bois en plus	Vlc.	Violoncelles
Hr.	Cors	Vlc., Bl.	Violoncelles, instruments à vent
Hr., Fg.	Cors et bassons	Vlc., C.-B., Fg. .	Violoncelles, contrebasses, bassons
Hr., Hlzbl. . . .	Cor, instruments de bois	Volles Orch. . .	Grand orchestre
Hrs., Vlc., C.-B.	Cors, violoncelles, contrebasses		
Hrf.	Harpe		
Immer Bl.	Toujours instruments à vent		
Immer Br.	Toujours altos		
Immer Clar. . . .	Toujours clarinettes		
Immer g. Orch. .	Toujours grand orchestre		

LE CRÉPUSCULE DES DIEUX

Désignation des Motifs dans l'ordre alphabétique

Acte premier

- Adieu de Wotan** (Chant d'), Scheidegruß (No. 60). P. 128.
- Amitié** (Motif de l') Freundschaftsthema (No. 44). P. 75, 76, 81, 96, 156.
- Amour** (Motif de l'), Liebes-M. (No. 29). P. 37.
- Amour des héros** (Motif de l'), Heldenliebe-M. (No. 23). P. 25, 27, 28, 31, 32, 37, 38, 39, 41, 43, 75, 80.
- Amour des Wälsungen** (Motif de l') Wälsungenliebe-M. (No. 57). P. 117, 118.
- Anneau** (Motif de l'), Ring-M. (No. 12). P. 19, 20, 34, 35, 50, 53, 59, 70, 80, 97, 107, 109, 129, 132, 133, 134, 135, 151, 152.
- Brünnhilde** (Motif de), Brünnhilde-M. (No. 21). P. 23, 24, 26, 28, 32, 33, 40, 41, 44, 45, 75, 108, 109, 136, 154, 155, 157.
- Charme magique du sommeil** (Motif du), Zauberbann-M. (No. 11). P. 18, 22.
- Cor de Siegfried** (Motif du), Siegfrieds Horn-M. (No. 18). P. 21, 30, 45, 46, 58, 66, 67, 68, 69, 103, 104, 107, 144, 146.
- Courroux de Wotan** (Motif du), Unmut-M. (No. 58). P. 121, 122, 123, 128, 129, 130, 131.
- Crépuscule des Dieux** (Motif du), Götterdämmerung-M. (No. 7). P. 6, 9, 10, 12.
- Décision d'aimer** (Motif de la), Liebesentschluß-M. (No. 31). P. 46, 48.
- Dépêchement fatal des Dieux** (Motif du), Unheil-M. (No. 61). P. 128, 129, 132, 137, 149, 156.
- Destinée** (L'Annonce de la), Schicksalskunde (No. 3). P. 1, 12, 18, 22, 126.
- Détresse des Dieux** (Motif de la), Götternot-M. (No. 59). P. 123.
- Devenir** (Motif du), Werde-M. (No. 32b). P. 48.
- Dragon** (Motif du), Wurm-M. (No. 27). P. 34, 58, 78.
- Enchantement du feu** (Motif de l'), Feuerzauber-M. (No. 37). P. 56, 88, 141, 144.
- Épée ou du Glaive** (Motif de l'), Schwert-M. (No. 17). P. 20, 54, 59, 60, 64, 69, 77, 93, 156, 157.
- Expiation** (Motif de l'), Sühne-M. (No. 52). P. 94, 96, 97.
- Fafner** (Motif de), Fafner-M. (No. 40). P. 59.
- Filles du Rhin** (Chant des), Rheintöchtersgesang (No. 15). P. 19, 50, 68, 69, 78, 79, 127, 128, 129.
- Flots ondoyants** (Motif des), Wellen-M. (No. 32a). P. 48.
- Forge** (Motif de la), Schmiede-M. (No. 46). P. 77, 78, 79, 80, 97.
- Fra-ernité sanglante** (Motif du pacte de la), Blutbrüderschaft-M. (No. 51). P. 92, 93.
- Freia** (Motif de), Freia M. (No. 36). P. 54, 63, 64.
- Gibichungen** (Motif des), Gibichungen-M. (No. 35). P. 52, 53, 54, 55, 57, 61, 65, 71, 73, 93, 147, 148, 149.
- Gutrune** (Motif de), Gutrune-M. (No. 48). P. 58, 63, 81, 83, 85, 86, 90, 96, 101, 102, 156.
- Hagen** (Motif de), Hagen-M. (No. 34). P. 52, 53, 54, 57, 61, 64, 65, 66, 67, 77, 80, 86, 87, 91, 93, 94, 96, 97, 100, 103, 104, 105, 107, 150, 151, 154, 155.
- Héritage du Monde** (Motif de l'), Welterbschaft-M. (No. 26). P. 33, 136.
- Héros** (Thème des), Heldenhema (No. 20). P. 22, 23, 24, 27, 29, 31, 33, 34, 35, 88, 40, 43.
- Jeux des flots** (Wellenspiel) (No. 33). P. 70.
- Illusion par le philtre magique** (Motif de l'), Zaubertrug-M. (No. 42). P. 83, 89, 110, 147, 148, 150, 154, 157.
- Liberté** (Motif de la), Freiheit-M. (No. 30). P. 39, 40, 41, 42, 43, 94.
- Loge** (Motif de), Loge-M. (No. 10). P. 13, 14, 15, 47, 89, 91, 92, 98, 99, 100, 117, 143.
- Malédiction de l'Anneau** (Motif de la), Fluch-M. (No. 19). P. 21, 66, 72, 74, 87, 92, 95, 108, 129, 138, 153, 154.
- Mort** (Motif de la), Todes-M. (No. 8). P. 8, 10, 14, 16, 114, 116.
- Nornes** (Motif des), Nornen-M. (No. 2). P. 1.
- Oiseau de la forêt** (Motif de l'), Waldvogel-M. (No. 38). P. 56, 88, 89.
- Or du Rhin ou du Rheingold** (Motif de l'), Rheingold-M. (No. 14). P. 19, 35, 50, 51, 60, 106.
- Pommes d'or de la jeunesse** (Motif des), Jugendmacht-M. (No. 53). P. 97, 126.
- Puissance des Dieux** (Motif de la), Göttermacht-M. (No. 9). P. 8, 10, 16, 124, 125.
- Ravissement par l'amour** (Motif du), Liebesentzückungs-M. (No. 45). P. 77, 88.
- Renoncement à l'amour** (Motif du), Entsagungs-M. (No. 13). P. 19, 21, 51, 60, 97, 105, 106, 129, 137.
- Salut à l'amour** (Motif du), Liebesgruß-M. (No. 24, 49). P. 26, 82, 87, 137.
- Salut au Monde** (Thème du), Weltbegrüßungsthema (No. 1, 50). P. 1, 82, 109, 118, 119, 133.
- Séduction** (Motif de la), Verlockungs-M. (No. 43). P. 62, 63, 72, 74, 85, 96.
- Serment de fidélité**, Treueschwur (No. 62). P. 96, 156, 157.
- Servitude** (Motif de la), Frohn-M. (No. 16). P. 20, 51, 60, 68, 103, 105, 106, 108, 127, 139, 148, 150, 151, 153.
- Siegfried** (Motif de), Siegfried-M. (No. 25). P. 30, 31, 34, 73, 74, 104, 107, 118, 144, 145.
- Siegfried trésor du Monde** (Motif de), Weltenhort-M. (No. 55). P. 110.
- Tarnhelm** (Motif du), Tarnhelm-M. (No. 41). P. 61, 64, 79, 99, 146, 147, 148, 150, 154, 157.
- Traité avec les géants** (Motif du), Vertrags-M. (No. 6). P. 6, 12, 14, 15, 92, 93, 94, 95, 96, 107, 123, 156.
- Trame des Destinées** (Motif de la), Schicksalsweben (No. 4). P. 2, 3, 4, 7, 9, 12, 20.
- Travail d'anéantissement des Nibelungen** (Motif du), Vernichtungsarbeit-M. (No. 54). P. 103, 104, 105, 107, 109, 151, 152, 155.
- Trésor** (Motif du), Hort-M. (No. 47). P. 78.
- Tyrannie d'Alberich** (Motif de la), Herrscher-ruf (No. 16b). P. 20, 51, 65, 87, 103, 105, 107, 134, 151, 152.
- Walhall** (Motif du), Walhall-M. (No. 5). P. 5, 9, 12, 18, 106, 123, 124, 125, 127, 129, 131, 138.
- Walkyries** (Motif des), Walküren-M. (No. 22). P. 24, 31, 35, 36, 38, 39, 43, 44, 55, 57, 60, 75, 87, 91, 97, 98, 100, 101, 105, 110, 117, 119, 122, 140, 141, 152, 153, 154.
- Walkyries** (Appel des), Walkürenruf (No. 56). P. 110, 112, 113, 119, 140.
- Walkyries** (Chevauchée des), Walkürenritt-M. (No. 28). P. 36, 37, 74, 75, 110, 111, 112, 123, 130.
- Wälsungen ou Wälse** (Motif des), Wälsungen-M. (No. 39). P. 57, 77.

Götterdämmerung.

Akt II.

1. Vernichtungsarbeit-M. 2. Hagen-M. 3. Frohn-M. 4. Ring-M. 5. Entsagungs-M.

6. Schwert-M. 7. Walhall-M. 8. Mord-M.

9. Vertrags-M. 10. Fafner-M. 11. Siegfrieds Horn-M. 12. Walsungenliebe-M.

13. Rheintöchter-M. 14. Fluch-M. 15. Tarnhelm-M.

16. Loge-M. 17. Gutrune-M. 18. Hochzeitsruf.

19. Gibichungen-M. 20. Zaubertug-M. 21. Treue-schwur. 22. Blutbrüderschaft-M. 23. Götterdämmerungs-M.

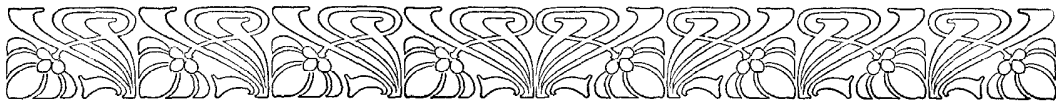
24. Mannen-M. 25. M. infernalischer Lustigkeit (Hagen). 26. Walküren-M. 27. Rachebund-M.

28. Begrüßungs-M. 29. Schicksalskunde. 30. Brünnhilde-M. 31. Rheingold-M. 32. Herrscherruf.

33. Wurm-M. 34. Rheintöchtergesang. 35. Siegfried-M. 36. Heldenliebe-M.

37. Sühne-M. Hel - le Wehr, he - li - ge Waf - fel hilf mei - nem e - wigen Ei - de!
38. Eidschwur-M.

39. Walkürenruf. 40. Welterbschaft-M. 41. Verlockungs-M. 42. Liebes-M.



LE CRÉPUSCULE DES DIEUX

Désignation des Motifs dans l'ordre alphabétique

Acte deuxième

- Accueil** (Motif de l'), Begrüßungs-M. (No. 28). P. 217.
- Amour** (Motif de l'), Liebes-M. (No. 42). P. 248.
- Amour des héros** (Motif de l'), Heldenliebe-M. (No. 36). P. 236, 237, 238, 239, 240, 247, 248, 250, 254, 256, 271.
- Amour des Wälsungen** (Motif de l'), Wälsungenlicbe-M. (No. 12). P. 168.
- Anneau** (Motif de l'), Ring-M. (No. 4). P. 160, 161, 163, 166, 221, 225, 227, 228, 270.
- Brünnhilde** (Motif de), Brünnhilde-M. (No. 30). P. 220, 270.
- Complot de vengeance** (Motif du), Rachebund-M. (No. 27). P. 217, 218, 225, 228, 229, 233, 234, 235, 236, 240, 241, 242, 244, 245, 254, 257, 263, 264, 265, 267, 269, 271, 274, 281.
- Cor de Siegfried** (Motif du), Siegfrieds Horn-M. (No. 11). P. 167, 173, 174, 181, 197, 198, 258, 273.
- Crépuscule des Dieux** (Motif du), Götterdämmerungs-M. (No. 23). P. 186.
- Destinée** (L'Annonce de la), Schicksalskunde (No. 29). P. 218, 220, 255.
- Dragon** (Motif du), Wurm-M. (No. 33). P. 225.
- Épée ou du Glaive** (Motif de l'), Schwert-M. (No. 6). P. 164, 165, 169, 180, 218, 236, 237, 262.
- Expiation** (Motif de l'), Sühne-M. (No. 37). P. 241, 254, 263, 266, 268, 275, 277.
- Fafner** (Motif de), Fafner-M. (No. 10). P. 166, 169, 225, 226.
- Filles du Rhin** (Motif des), Rheintöchter-M. (No. 13). P. 168.
- Filles du Rhin** (Chant des), Rheintöchtersang (No. 34). P. 225.
- Fraternité sanglante** (Motif du pacte de la), Blutbrüderschaft-M. (No. 22). P. 180, 235, 267.
- Gaité sinistre de Hagen** (Motif de la), M. infernalischer Lustigkeit (Hagen) (No. 25). P. 185, 187, 203, 204, 205, 206, 211, 212, 213.
- Gibichungen** (Motif des), Gibichungen-M. (No. 19). P. 179, 186, 192, 214, 215, 216.
- Gutrune** (Motif de), Gutrune-M. (No. 17). P. 175, 179, 182, 183, 219, 253, 272, 280.
- Hagen** (Motif de), Hagen-M. (No. 2). P. 158, 165, 167, 180, 210, 218, 226, 227, 235, 236, 240, 241, 242, 243, 244, 270, 278, 281.
- Héritage du Monde** (Motif de l'), Welterbschafts-M. (No. 40). P. 255.
- Illusion par le philtre magique** (Motif de l'), Zaubertrug-M. (No. 20). P. 179, 182, 219, 223, 227, 254, 258.
- Loge** (Motif de), Loge-M. (No. 16). P. 174, 175, 178, 180, 249, 260.
- Malédiction de l'Anneau** (Motif de la), Fluch-M. (No. 14). P. 171, 221, 253.
- Meurtre** (Motif du), Mord-M. (No. 8). P. 165, 167, 169, 170, 242, 245, 254, 257, 259, 261, 265, 270, 279.
- Noces** (Appel pour les), Hochzeitsruf (No. 18). P. 175, 176, 177, 183, 184, 186, 195, 205, 209, 210, 217, 219, 250, 251, 252, 253, 273, 279, 280, 281.
- Or du Rhin ou du Rheingold** (Motif de l'), Rheingold-M. (No. 31). P. 223, 224, 226.
- Renoncement à l'amour** (Motif du), Entsagungs-M. (No. 5). P. 161, 162, 167, 221, 253, 264, 266, 271.
- Séduction** (Motif de la), Verlockungs-M. (No. 41). P. 273.
- Serment de fidélité**, Treueschwur (No. 21). P. 180, 235, 246.
- Serment sacré** (Motif du), Eidschwur-M. (No. 38). P. 241, 243, 257, 258, 259, 261, 268, 277.
- Servitude** (Motif de la), Frohn-M. (No. 3). P. 158, 171, 185, 187, 223, 228, 230, 238, 240, 248, 254, 255, 257, 263, 266, 267, 271, 274, 281.
- Siegfried** (Motif de), Siegfried-M. (No. 35). P. 226, 259, 260, 262.
- Tarnhelm** (Motif du), Tarnhelm-M. (No. 15). P. 173, 178, 181, 218, 224, 249.
- Traité avec les géants** (Motif du), Vertrags-M. (No. 9). P. 165, 180, 235.
- Travail d'anéantissement des Nibelungen** (Motif du), Vernichtungsarbeit-M. (No. 1). P. 158, 159, 160, 161, 162, 164, 167, 168, 169, 170, 171, 221, 222, 223, 225, 226, 230, 238, 239, 247, 253, 254, 258, 261, 262, 265, 274, 275.
- Tyrannie d'Alberich** (Motif de la), Herrscher-ruf (No. 32). P. 223, 271.
- Vassaux** (Motif des), Mannen-M. (No. 24). P. 188, 189, 190, 194, 195, 196, 198, 199, 200, 201, 202, 208, 209, 210, 232, 237.
- Walhall** (Motif du), Walhall-M. (No. 7). P. 164, 170, 229, 278.
- Walkyries** (Motif des), Walküren-M. (No. 26). P. 215, 217, 243.
- Walkyries** (Appel des), Walkürenruf (No. 39). P. 243.

Richard Wagner.

LE CRÉPUSCULE DES DIEUX.—GÖTTERDÄMMERUNG.

Traduction française de Amédée Boutarel.

Prélude.

Vorspiel.

Modérément lent.
Mäßig langsam.

Klavirauszug von Otto Singer.

The musical score is presented in two systems, each with a piano part (treble and bass clefs) and a string part (treble clef). The key signature is three flats (B-flat, E-flat, A-flat) and the time signature is 6/8.

System 1:

- Piano part:** Starts with a dynamic of *f* (forte) for the first measure, then *p* (piano) for the second. It includes markings for *col Ped.* (pedal) and *poco marcato* (moderately accented). A *cresc.* (crescendo) marking is present in the second system.
- String part:** Features a melodic line with a circled '2' above it, indicating a second ending or measure.

System 2:

- Piano part:** Continues with *poco f* (poco forte) and *dim.* (diminuendo) markings. It includes a circled '1' above a measure and a circled '4' above another. Dynamics range from *p* to *f*. A circled '(F1)' is also present.
- String part:** Continues with a melodic line, including a circled '1' above a measure.

System 3:

- Piano part:** Starts with *p* and *Str* (strings) markings. It includes *col Ped.* and *cresc.* markings.
- String part:** Features a melodic line with a circled '2' above it.

System 4:

- Piano part:** Includes *poco f*, *dim.*, and *p* markings. It features a circled '1' above a measure and a circled '3' above another. Dynamics include *B1 ff* and *p*. A circled '1' is also present above a measure.
- String part:** Includes a circled '1' above a measure and a circled '3' above another. Dynamics include *Tb* (trumpet) and *p*. A circled '1' is also present above a measure.

Additional markings include asterisks (*) and a circled 'Ed.' (Edizione) at the bottom of the second system.

Le rideau s'ouvre lentement. — Le décor est le même qu'au dénouement de la deuxième journée (Walkyrie, 3^e acte), c'est le rocher des Walkyries. Il fait nuit. Aux profondeurs de la scène, reflets de flammes. — Les trois Nornes, ont l'aspect de femmes de haute taille drapées de vêtements sombres tombant comme des voiles. La première (l'aînée) est couchée à l'avant-scène, à droite, sous le sapin aux larges rameaux; la seconde est étendue sur un banc de pierre à l'entrée du lieu qui leur est assigné; la troisième (la plus jeune) est assise au milieu de l'arrière-plan, sur une saillie de rocher. Morne silence, immobilité complète.

(Der Vorhang öffnet sich langsam. — Die Szene ist dieselbe wie am Schlusse des zweiten Tages, auf dem Walkürenfelsen: Nacht. Aus der Tiefe des Hintergrundes leuchtet Feuerschein. — Die drei Nornen, hohe Frauengestalten in langen dunklen und schleierartigen Faltegewändern. Die erste (älteste) lagert im Vordergrund rechts unter der breitästigen Tanne; die zweite (jüngere) ist an einer Steinbank vor dem Felsengemache hingestreckt; die dritte (jüngste) sitzt in der Mitte des Hintergrundes auf einem Felssteine des Höhensaumes. Düsteres Schweigen und Bewegungslosigkeit)

pp Str
col Ped. sempre

decresc.

Vlc.
sempre più p

1^{ère} Norne. 1. Norn *(sans aucunement se mouvoir.)*
(ohne sich zu bewegen.)

Cl.
pp
(Fg.)
pp Br. Vlc

Là - bas, quel re - fet?
Welch Licht leuch - tet dort?

2^e Norne.
2. Norn.

pp
pp Cl u Fg
Vl Br u Vlc

Est - ce dé - ja le jour?
Dämmert der Tag schon auf?

3^e Norne.
3. Norn.

C'est le feu qui flamboie au - tour du
Lo-ges Heer lodert feu - rig um den

Ed.

N

roc. Fels. Il fait nuit. Noch ist's Nacht.

N

Pour - quoi ne fi - ler ni chan - ter? Was spin - nen und sin - gen wir nicht?

pp

2^e Norne (à la première).

2. Norn (zu der ersten).

Pour que l'on vis - se et qu'on chan - te, vas - tu ten - dre ton fil? Wol - len wir spinnen und sin - gen, wo - ran spannst du das Seil?

Hlzbl u Hr pp

Str p

1^{ère} Norne (pendant qu'elle détache d'autour d'elle un fil d'or et en fixe une extrémité à une branche du sapin).

1. Norn (erhebt sich, während sie ein goldenes Seil von sich löst und mit dem einen Ende es an einen Ast der Tanne knüpft).

Que bien ou mal s'en - sui - ve, So gut und schlimm es geh',

Fg

1.N

là, j'ai mon fil; — je chan - - - - - ie. schling' ich das Seil — und sin - - - - - ge.

Cl

cresc. - - - - -

(pizz)

Str

1 N
si j'ap-pris mes chants.
sang ich heil' - gen Sinn.

cresc. - - - - - piu cresc. - - - - -

*Red. * Red. **

Vl *Btrp*

1 N
Un dieu har - di vint pour boi - re à cet -
Ein küh - ner Gott trat zum Trunk an den

Trp

p p p

1 N
te eau; il a dû pa - yer ran - çon a - vec
Quell; sei - ner Au - gen ei - - nes zahlt' er als

Hr

pp

1 N
l'un - - - de ses yeux. Dans le
e - - - wi - gen Zoll. Von der

Trp

Btrp

6 6 6

1.N.
 cœur du vieux Fré - ne, Wo-tan sut taï - ler, pour son fer de
 Welt - e - sche brach da Wo-tan ei - nen Ast; ei - nes Spee res

Trp. Vl.

p *p* *cresc.*

Vlc. C.B. Fg.

1.N.
 lan - ce, un bois des plus ré - sis - tants. En - sui - te au
 Schaft - ent - schnitt der Star - ke dem Stamm. In lan - ger

Pos. Str. Fg.

f *sf* *sf* *dim.* *p*

1.N.
 cours des ans, l'ar - bre bles - sé s'af - fai - blit; creux,
 Zei - ten Lauf zehr - te die Wun - de den Wald; falb -

Cl. *più p*

1.N.
 — jau - ne et sans sè - ve, sec, il suc - com -
 fie - len die Blät - ter, dürr darb - te der

pp *pp* *pp* *pp*

Str. *più pp*

1. N.
ba; l'eau douce à boi - re à la sour - ce ta - rit; lourds, obs-
Baum; trau - rig ver-sieg - te des Quel - les Trank: trü - ben

1. N.
cu - res, fu - rent mes chants. S'il faut fi -
Sin - nes ward mein Ge - sang. Doch, web' ich
très expressif ausdrucksvoll (4)

1. N.
ler sans le Frê - ne dé - sor - mais, au noir sa - pin je fi - xe mon
heut' an der Welt - e - sche nicht mehr, muß mir die Tan - ne tau - gen zu

1. N.
fil à présent; chan - te, sœur, - toi, prends le fil:
fes - sein das Seil: sin - ge, Schwester, dir schwing' ich's zu:

2^e Norn. (La 2^e Norn attache le fil qui lui a été jeté autour d'une pointe de rocher, à l'entrée du lieu où elles se trouvent.)

2. Norn (windet das ihr zugeworfene Seil um einen hervorspringenden Felsstein am Eingange des Gemaches).

Tous les pac-tes, et ru-nes sain-tes,
Treu be-rat-ner Ver-trä-ge Ru-nen

1.N.
par - le, qu'advient - il?
weißt du wie das ward?

Hb E.H. Cl. *très expressif sehr ausdrucksvoll*

pp *molto cresc.* *f*

fu - rent au bois de lan - ce ins-crits: lors Wo - tan eut
schnitt Wo - tan in des Spee - res Schaft: den den hielt er als

2.N.
Hr. u. Fg.

p *pesant* schwer *mf* *VI. sf* *p*

Vle. G.B.

tout pou - voir. L'en-fant - hé - ros bri-sa
Haft der Welt. Ein küh - ner Held zer-hieb

2.N.

cresc. *sf* *Str.*

— la lan - ce du Dieu; et pac - tes, ru - nes, trai-
— im Kamp - fe den Speer; in Trüm - mer sprang der Ver-

2.N.
Hr. Tr.

f *Bl. u pizz.* *fs* *pizz.* *p* *Tb.*

mf

2.N.
tés, crou - lè - rent rom - pus. Le dieu Wo - tan fit a -
trä - ge hei - li - ger Haft. Da hieß Wo - tan Wal - halls

Hb Cl RH

più p *p* *Str* *p sosten.* *poco cresc.*

Red. ** Red.* ***

2.N.
bat - tre le Frê - ne du Mon - de et des Dieux, le ro -
Hel - den der Welt - e - sche wel - kes Ge - äst mit dem

p *cresc.* *2*

VI *7* *5*

2.N.
bus - te tronç et ses bran - ches le Frê - ne est mort, l'eau de la
Stamm in Stük - ke zu fäl - len: die E - sche sank, e - wig ver -

poco f *dim.* *p* *dim.*

Trp

2.N.
sour - ce a ta - ri. Donc, moi j'at -
sieg - te der Quell. Feß - le ich

très expressif *ausdrucksvoll*

Hb E H.

più p *dim.* *più p* *pp*

Hr *Str*

2. N. ta - che au rocher tranchant le fil; chan - te, sœur, — oui, c'est ton
 heut' andenschar - fen Fels das Seil, sin - ge, Schwester, dir werf' ich's

3^e Nornø. (Elle saisit le fil au vol et en jette une extrémité derrière elle.)

3. Norn. (Das Seil auffangend und dessen Ende hinter sich werfend.)

Le Burg se
 Es ragt die

2. N. tour: par - le, — qu'advient - il?
 zu: weißt du, — wie das wird?

très expressif ausdrucksvoll
 nur Bl
 trem.
 cresc. - - - p
 Btrp.
 marc.
 Red. *

3. N. dres - se, tra - vai - de gé - ants: dans la sal - le s'as - sem - bient trou - pe hé - ro -
 Burg, — von Rie - sen ge - baut: mit der Göt - ter und Hel - den hei - li - ger

poco cresc. - - - dim. - - - p
 H1
 Red. 2/4 Pos * Red. *

3. N. i - que, dieux, et Wo - - - tan en haut.
 Sip - pe sitzt dort Wo - - - tan im Saal.

Trp
 Pos 3 1
 poco f dim.
 Red. 2/5 Red. * Red. *
 Vle. CB Fg

3 N
Au-tour des murs, un long bû-cher, en mon-ceau, ceint cet-te
Ge-hau'ner Scheite ho-he Schicht ragt zu Hauf' rings um die
pesant schwer
p

3 N
sal - - le:
Hal - - le:
p
VI
Pos Trp
cresc. - -
Ad.

3 N
le Frê - - - ne du Mon - de est
die Welt - - - e - - - sche war dies
f
dim.
Trp
p
Ad.

3 N
là!
einst!
Si le bois
Brennt das Holz
più p
VI
Br

3 N
rou - - ge et clair, s'en-flam - - mait,
hei - - lig brun - - stig und hell,
cresc. - -
Ad.

3.N. *si le feu mon - te et con - su - me le*
sengt die Glut seh - rend den glän - zen - den

Red.

3.N. *Burg, un lourd cré - pus -*
Saal: der e - wi - gen

più cresc.

Vlo. C.B.

pesant schwer

En retenant un peu. Etwas zurückhaltend.

3.N. *cu - le doit fi - nir le rè - gne des*
Göt - ter En - de dam - mert e - wig da

Un poco riten.

f dim. più p pp

Red.

Mouvement précédent. Voriges Zeitmaß.

3.N. *dieux. auf. Ai - je tout dit? Sans dou - te non*
Wis - set ihr noch, so win - det von

pp p T_b p f_g p

H_b Str

Red.

(Elle jette le fil à la deuxième Norne.) (Sie wirft das Seil der 2. Norn zu.)

3.N. *pas, pour - sui - vex; du Nord, vers toi, je jet - te le fil.*
neu - em das Seil; von Nor - den wie - der werf ich's dir nach.

poco cresc. poco f

Red.

2° **Norne** (elle rejette le fil à la première; qui le détache de la branche où il était fixé, puis l'attache à une autre branche).
2. **Norn** (schwingt es der ersten hin, welche das Seil vom Zweige löst und es an einen anderen Ast wieder anknüpft.)

Fi - le, sœur, et chah - te!
Spin - ne, Schwester, und sin - ge!

EH
FE
Hr *p*
p Str
FG *espr.*

1ère **Norne** (regardant en arrière). 1. **Norn** (nach hinten blickend).

Est - ce le jour? Ou se - rait - ce u - ne
Dämmert der Tag? O - der leuchtet die

piu p
ppp
Cl
Bl

En animant un peu.
Etwas belebend.

flamme? Trou - blés sont mes re - regards; peu clair se mon - tre un passé au -
Lo - he? Ge - trübt trägt sich mein Blick; nicht hell er - acht' ich das hei - lig

1 N
(Br)
pp
p poco cresc.

gus - - te, quand Lo - - - ge vint pro - dui - re un ar - dent fo -
Al - - te, da Lo - - - ge einst ent - braun - te in lich - ter

EH
dolce
p
pp
21
3/4

En retenant de nouveau.
Wieder zurückhaltend.

yer.
Brunst:

nur Str
dim.

2^e Norne (attachant de nouveau à la pierre le fil qui lui a été jeté).

2. Norn (das zugeworfene Seil wieder um den Stein windend).

Par la lan - - ce,
Durch des Spee - - res

Par - le, qu'en ad - vint - il?
weißt du was aus ihm ward?
expressif ausdrucksvoll.

p nur Hlzbl.

Birp cresc.

Ed.

Premier mouvement. Erstes Zeitmaß.

Wo - tan as - ser - vit Lo - - - ge;
Zau - ber zähm - te ihn Wa - - - tan;

Bl.

fp *VI* *cresc.*

fp *VIe. C B.* *cresc.*

Lo - - ge sut le trom - per:
Rä - - te raunt' er dem Gott.

Cl.

p dolce

fp *Br.* *cresc.*

Fg. Cl.

il ron - gea les ru - nes qui re - cou - vraient la
An des Schaf - tes Ru - nen, frei sich zu ra - ten

E H Cl.

p *Str. u. Fg.* *tr sf*

2.N
 lan - - - - ce; tout fut dé - truit.
 nag - - - - te zeh - - - - rend sein Zahn:

p *cresc.* *f* Bl Pos

Red.

2.N
 Mais, sub - ju - gué, domp - - té par la
 da, mit des Spee - - res zwin - - - gen - der

p *cresc.* *f* *p* *cresc.*

* *Red.* *

2.N
 lan - - - - ce, Lo - - - - ge, fait flam - - - -
 Spit - - - - ze, bann - - - - te ihn Wo - - - -

f *p* *cresc.* *f* *p* V1 Hr

Red. * *Red.* *

2.N
 me, fut - le gar - - - - dien de la
 tan, Brünn - - - - hil - des Fels zu um -

f *p* *p dolce* *più p*

Red. *

2.N. *vier - ge. bren - nen. immer Vl.*

pp *poco cresc.* *p*

2 N. *En retenant an peu. Etwas zurückhaltend*

Par - le, qu'en ad - vint -
Weißt du, was aus ihm

nur Str. più p *pp nur Hlzb1,*

3^e Norne (*en rejetant derrière elle le fil qui lui a été lancé*).

3. Norn (*das zugeschwungene Seil wieder hinter sich werfend*)

2.N. *il? wird?*

Les e -
Des zer -

p *Fg Vlc C B*

pesant schwer

3 N. *clats du bois bri - se de sa*
schla - - - gnen Spee - - res ste - chen - de

pesant schwer *Cl Hb.*

3 N
lan - - - ce,
Split - - - ter,

p
Ped.

3 N
Wo - - - tan
taucht ein - - - - - - - - - - -
les Wo - - - a
tan plon -
dem

p
Ped.

3 N
gés dans le cour du gar -
Brün -
sti - gen tief in die

p
cresc.
Ped.

3 N
dien: là, aus - si - tôt, tous em - bra - sés, le
Brust: zeh - - ren - der Braud zün - det da auf; den

v1
Ped.
6

En retenant un peu.
Etwas zurückhaltend.

3.N.
 Dieu les jet - te, en ti - sons clairs, sur la - mas du Frè - ne du
 wirft der Gott in der Welt - e - sche zu Hauf ge - schich - te te

f *dim.* Str.Trp.Pos. *più p*

Red. *

(Elle rejette le fil; la 2^e Norne le reçoit et le renvoie à la première.)

(Sie wirft das Seil zurück; die 2. Norn windet es auf und wirft es der ersten wieder zu.)

3.N.
 Mon - de.
 Schei - te.
2^e Norne. 2. Norn.

Pour qu'on sa - che
 Wollt ihr wis - sen,

p *doux* *weich*
 Hlzbl. u. Pk.

Red. *(ppp)*

2.N.
 ce qui vient, vi - te, sœurs, tres - sex!
 wann das wird? Schwinget, Schwestern, das Seil!

p *doux* *weich*
 Hr. Er

1^{ère} Norne *(elle attache de nouveau le fil).*

1. Norn *(das Seil von neuem anknüpfend).*

Le jour point; rien n'est lu - ci - de: le
 Die Nacht weicht; nichts mehr ge - wahr' ich; des

p *doux*
 toujours *p* *doux*
 immer *ppp* *weich*

Red. *più p*

1.N. *fil s'échap-pe loin de mes mains; tout sem-ble s'en-tre-mê-*
Sei-les Fä-den find' ich nicht mehr; ver-floch-ten ist das Ge-

VI.
pp

1.N. *ler. Des som-bres ta-bleaux — trou-ble res-te le*
flecht. Ein wü-stes Ge-sicht — wirrt mir wü-tend den

(12) Cl.
p
p
 Hr.
poco marc.

1.N. *sens: du Rhein-gold que le Nib-lung ra-vit: sais-tu ce qu'il ad-*
Sinn: das Rheingold raub-te Al-berich einst: weißt du, was aus ihm

(14) Hr.
p doux weich
 Vlc.

2^e Norne (*avec une inquiète préoccupation, elle noue le fil à un rocher déchiqueté de l'enceinte*).

2. Norn (*windet mit mühevoller Hast das Seil um den zackigen Stein des Gemaches*).

1.N. *vint? La pier-re ai-gu-è tran-che le fil, le roc*
ward? Des Stei-nes Schär-fe schnitt in das Seil, nicht fest

(12) Cl Fg.
p
cresc.
sf

2.N. *for - me un sup-port dan-ge-reux; les fils sont con-fon-dus: l'an - neau du*
spannt mehr der Fä - den Gespinst; verwirt ist das Ge-web': aus Not und

(12) Hb. E.H. *p sf p* VI. *p*

En accélérant un peu.
 Etwas beschleunigend.

2.N. *Nib-lung por - - - - te dé - tres - - se et mal-*
Neid ragt mir des Ni - - blungen

Poco stringendo. *cresc.*

2.N. *heur: un sort mal-fai-sant ron - - ge et dé-truit no - tre*
Ring: ein rä - chender Fluch nagt meiner Fä - den Ge-

(16) Bl. (16b) *f Str. p f p p cresc.*

3^e. Norne (*saisissant précipitamment le fil qui lui est jeté.*)
3. Norn (das zugeworfene Seil hastig fassend).

2.N. *Trop lâ - che le fil, trop court pour moi.*
Zu lok - ker das Seil, - mir langt es nicht.

fil. Par - le, qu'ad-vien-dra - t-il?
flecht. Weißt du, was dar - aus wird?

f Btrp. fp cresc.

(17) *f* *fp* *cresc.*

(Elle tire violemment sur le fil qui se rompt.)
 (Sie zieht gewaltsam das Seil an: dieses reißt in der Mitte.)

3 N.

Si, jus-qu'au nord il faut qu'on le jet - te, fort, je dois le ti-
Soll ich nach Nor-den nei-gen das En - de, straf-fer sei es ge-

18 Hr. Trp. *f* *p* *cresc.* *f* *ff*

2^e Norne. 1^{ère} Norne.
 2. Norn. 1. Norn.

rer! Rom-pu! Rom-pu! Rom-pu!
streckt! Es riß! Es riß! Es riß!

Hr. Trp. *ff* *sf* *pizz.* *très pesamment*
sehr gewichtig
 19 Hr. Trp. *dim.* *p*

Pk. *f* *p*

(Effrayées, les trois Nornes se sont dressées debout et groupées au milieu de la scène. Elles saisissent les morceaux du fil qui s'est rompu et l'emploient à se lier par la taille corps à corps.)
 (Erschreckt sind die drei Nornen aufgefahren und nach der Mitte der Bühne zusammengetreten. Sie fassen die Stücken des zerrissenen Seiles und binden damit ihre Leiber aneinander.)

3^e Norne. 2^e Norne. 1^{ère} Norne. 1. Norn.

A - dieu no - tre sci - en - ce! *Au*
Zu End' e - wi - ges Wis - sen! *Der*

A - dieu no - tre sci - en - ce! *Au*
Zu End' e - wi - ges Wis - sen! *Der*

A - dieu no - tre sci - en - ce! *Au*
Zu End' e - wi - ges Wis - sen! *Der*

Pos. Hr. *fp* *p* *19* Hr. *19* Hr. *p*

fp *dim.* ** Red.* ** Red.*

3.N.
 Mon - de, plus rien ne di - rons. En bas!
 Welt mel - den Wei - se nichts mehr. Hin - ab!

2.N.
 Mon - de, plus rien ne di - rons. Vers Er - da!
 Welt mel - den Wei - se nichts mehr. Zur Mut - ter!

1.N.
 Mon - de, plus rien ne di - rons.
 Welt mel - den Wei - se nichts mehr.

(41) E.H.
 Cl. *pp*
 Fg. *pp*
 Str. *pp*
più p

1^{ère} Norne. (Elles disparaissent.)
 1. Norn. (Sie verschwinden.)

En bas!
 Hin - ab!

(3)
 E.H.
 Cl. *ppp*
 Pos.
 Ad.

(L'aube du jour.)
 (Tagesgrauen.)
 Très calme, sans traîner.
 Sehr ruhig, ohne zu schleppen.

Vlc.
 toujours *pp*
 immer

(20) *poco marcato*
 Hr. *p*
 C.B. Bel. *più p*
 Vlc. *pp*

p *en mourant*
ersterbend

p *pendant énergique*
doch kräftig *piu p* *pp* *très doux*
sehr weich *très doux*
sehr weich

très doux
sehr weich *p* *très doux*
sehr weich

Un peu plus animé. Etwas belebter.
très expressif ausdrucksvoll *cresc.*

Lever du soleil.
Sonnenaufgang.

Plein jour.
Voller Tag.

Str. *piu cresc.* *f* Vl. Fl. (21) Vlc. Br. Bcl. Fg. Ced. *

piu f Br. r. H. Ced. *

(Siegfried et Brünnhilde sortent de l'enceinte de rochers; lui, armé de pied en cap; elle, conduisant son cheval par la bride.)

(Siegfried und Brünnhilde treten aus dem Steingemache auf; er ist in vollen Waffen; sie führt ihr Roß am Zaume.)

(20) *En mesure.* Im Zeitmaß.

ff Trp. Pos. Hr. Ced. *

fff Vl. Hrf. Orch. Ced. *

fff *dim.* Ced. *

Brünnhilde.

Hé - ros de gloi - re, va - com - bat - tre, va,
(21) Zu neu - en Ta - ten, teu - rer Hel - de, wie

Vl. *p* Ced. *

B

bien - ai - mé, com - ble tes vœux! Mais, quel - que cho - - - se
 liebt' ich dich, ließ ich dich nicht? Ein ein - zig Sor - - - gen

très expressif
ausdrucksvoll

p

Hb.

ad. *

B

m'est pé - ni - ble: ta pau - vre fem - - - me a fait peu - pour
 läßt mich säu - men: daß dir zu we - - - nig mein Wert - ge-

p *cresc.* *mf*

Vi. *Hb. Cl.*

23

B

toi. Ma
 wann! Was

poco f *dim.* *p*

Str. *Cl. Hr.* *Cl.*

Vlc.

B

no - - ble sci - en - - - ce fut - - - à toi:
 Göt - - ter mich wie - - - sen, gab - - - ich dir:

Br. *E. H.* *Br.* *Cl.*

B. *ru - - nes sa - cré - - es, purs tré-
hei - - li-ger Ru- - - - - nen rei - - - - - chen*

Hr. *3* *Hlzbl.* *3*

toujours p
immer

B. *sors; et, cœur, et à - - - - me,
Hort; doch mei - ner Stär - - - - ke*

cresc. *3* *poco f* *3* *VI.*

*En retenant un peu.
Etwas zurückhaltend.*

B. *corps vir - gi - - - nal fu - rent ton bien, mon vain-
magd - - li-chen Stamm nahm mir der Held, dem ich*

1. H. (24) *Hb.* *3* *expressif ausdrucksvoll*

f dim. *p*

B. *queur, mon maî - tre. J'ai tout don - né,
nun mich nei - ge. Des Wis - sens bar,*

(21) *VI.* *Cl.* *3* *expressif ausdrucksvoll*

più p *p*

B.

mon sa - voir n'est plus: re - çois - en -
 doch des Wun - sches voll: an Lie - - be

B.

cor mes vœux pleins d'a-mour; sois bon, sois doux pour l'hum - ble
 reich, doch le - dig der Kraft, mögst du die Ar-me nicht ver -

B.

fem - me, qui, hors soi - mê - - - - me, ne
 ach - ten, die dir nur gön - - - - nen, nicht

En retenant. Zurückhaltend. Dans le mouvement, un peu plus animé. Im Zeitmaß, etwas lebhafter.

B.

t'of - - - - fre - plus rien.
 ge - - - - ben - mehr kann!

Siegfried.

Fem - me, les dons de toi ont su - com -
 Mehr gabst du, Wun - der - frau, als ich zu

S. bler mon cœur.
 wah - - - ren weiß:

28

cresc.

f

Str u Hlzl

Hlzl Hr.

S. Par - don - ne si je res - - te i - gno - rant, mal - gré tes
 nicht zür - ne wenn dein Leh - - ren mich un - be - leh - ret

21

23

VI.

p

S. soins. Je sais tout d'a - bord ce - ci: j'ai - me
 ließ! Ein Wissen doch wahr' ich wohl: daß mir

(avec feu)
 (feurig)

14

Cl.

p

fp cresc.

VI. Br

f r H. 3

Bl. 3

S
 Brünn-hil - de, moi; et, je sais aus - si ce-la:
 Brünn-hil - de lebt; ei - ne Leh-re lernt' ichleicht:

VI. Hb.
dim. *p* *fp* *cresc.* VI Br

S
 Brünn - hil-de, c'est ma vi - - el
 Brünn - hil-des zu ge - den - - ken!

rallent. *a tempo*
fr H. Bl. *dim.* nur Bl. *p* Bl u Sti zus

Brünnhilde.
 Ah, si vrai - ment tu
 Willst du mir Min - - ne

dim. Hr Hb. Trp *p* délicat zart Vlc

B
 m'ai - mes, tu dois son - ger à
 sehen - ken, ge - den - ke dei - - - ner

Hb. *stacc.*

B
 toi, son - ger aux jours de gloi - - - re:
 nur, ge - den - ke dei - ner Ta - - - ten:

Cl. *Fl.*
 toujours *p* et très détaché
 immer *p* und gestoßen

cresc.

B
 son - ger aux flam - mes vi - ves, gar -
 ge - denk' des wil - den Feu - ers, das

f *marc.*

B
 dien - nes de la vier - ge, que tu
 furcht - los du durch - schrit - test, da den

f *marc.* *Birp.* *marc.* *red.* *marc.* *Hr. Trp.*

B
 sus fran - chir sans peur! Brünn -
 Fels es rings um brann - Brünn -

più f *red.* *più cresc.*

Siegfried.

S. *hil-de, pour l'at-tei-n-dre!*
hil-de zu ge-win-nen!

23 Bl. *f* *Str.* *f* *fz* *fz*

Brünnhilde.
Et toi, son-geen-cor au ré-veil, quand tu vins, m'o-tant le
Ge-der be-schil-de-ten Frau, die in tie-fem Schlaf du

dim. Vl. Br. *più p Btrp.* *più p* *pp <> Pos.*

22

Siegfried.
heu-me, dé-cou-vrir mon sein-cui-ras-sé. *Brün-*
fan-dest, der den fe-sten Helm du er-brachst — *Brün-*

Hr. *Trp.* *poco cresc.* *più cresc.*

25

S. *hil-de, pour l'é-treïn-te!*
hil-de zu er-wek-ken!

23 *f* *dim.* *Vl.*

Brünnhilde.

Et, son - ge en - sui - te, aux pro -
 Ge - denk' der Ei - de, die uns

(21) (agilé) (bewegt)

(Hb)

p

mes - - - ses, à tant d'i - vres - ses, de dé -
 ei - - - nen; ge - denk' der Treu - e, die wir

V1

(zart)
dolciss

p

h - - - ces, d'ardeurs, d'ex - ta - - - ses,
 tra - - - gen; ge - denk' der Lie - - - be,

expressif
ausdrucksvoll

(22)

Hb

V1

p

dolce

En accélérant un peu.
 Etwas beschleunigend.

de - ten dres - - -
 der wir le - - -

F1

(21)

p

cresc

B

- - - ses: Brün - hil - - de
 - - - ben: Brün - hil - - de

Vi.

piu f

En retenant de nouveau.
Wieder zurückhaltend.

B

doit - - - tou - jours ai - man - - - te,
 brûnt dann e - - wig hei - - - lig

ff *dim.* *F1* *3* *3* *3*

Hr. *p(zart)*

(Elle serre Siegfried dans ses bras.)
(Sie umarmt Siegfried.)

B

vi - - - vre en ton cour.
 dir in der Brust.

Vi. *Mouvement principal. Hauptzeitmaß.*

piu p *p* *3* *3* *3*

ff *6* *9*

Siegfried.

Hes - te i - ci, bien - oi - née, sous la gar - de sain - te du
 Lass ich. Lieb - ste, dich hier in der Lo - he hei - li - ger

3 *3* *3*

expressif
ausdrucksvoll

Hr. Cl. *P*

(Il a retiré de son doigt l'Anneau d'Alberich et le présente a Brunnhilde)
 (Er hat den Ring Alberichs von seinem Finger gezogen und reicht ihn jetzt Brunnhilde dar.)

S
 feu; — tu m'as ins-truit des ru - nes, prends l'Anneau de ma
 Hut, — zum Tau - sche dei - ner Ru - nen reich' ich dir die - sen

S
man.
 Ring. Prends l'An-neau qui fut pour moi, le
 (12) Was der Ta - ten je ich schuf, des

ff *p* *ffz* *Hr (marcato)*

Vlc C B Fg Bel

S
 prix de fiers ex - ploits J'ai tu - e le hi - deux - dra - gon, qui
 Tu-gend schließt er ein. Ich er - schlug einen wil - den Wurm, der

p *ff* *ff*

Hr *Str*

(20) (27)

Vlc C B Bel Fg

S
 sut long-temps le gar - der: por - te à pré-
 grim - mig lang ihn be - wacht. Nun wah - re

p *ff* *ff* *p* *cresc.*

S
sent cet an - neau, ce ga - ge ai - mé de ma
du sei - ne Kraft als Wei - he - gruß mei - ner

Brünnhilde (*toute ravie, en se mettant au doigt l'anneau.*
(voll Entzücken den Ring sich ansteckend).)

S
foi! j'ai mon u -
Treu'! Ihn geiz' ich als

B
ni que tré - sor!
ein zi - ges Gut!

Animé.
Belebt.

B
Pour l'Anneau, prends mon beau che - val!
Für den Ring nimm nun auch mein Roß!

B. *mais, il peut tout bra-ver, mê-me les flam-mes;*
 doch wo-hin du ihn führst, sei es durchs Feu-er,

B. *qu'en tes mains soit mon Gra-né: hé-ros fi-*
 grau-en-los folgt dir Gra-ne: denn dir o

B. *dè-le, qu'il fo-bé-is-se! Prends soin de*
 Hel-de, soll er ge-hor-chen! Du hüt ihn

B. *lui, il te con-naît: Oh,*
 wohl; er hört dein Wort: o,

B. *sois, pour Gra-ne bon, Brünn-leid' l'ai-*
 brin-ge Gra-ne oft Brünn-hil-des

en retenant zurückhaltend

B
maît!
 Gruß!
A partir d'ici le mouvement doit être mené en augmentant de force.
 Von hier an ist das Zeitmaß kräftig zu steigern.

Bl
 Str
p cresc. - - - *più f e più cresc.*
 Hr Fg
 *
 R.W.

Siegfried.
Done, c'est par toi que je vais pou-voï cou-rir à la
 Durch dei - ne Tu - - gend al - lein soll so ich Ta - - ten noch

Bl
 Str
f *mf* *p*
 Hr Fg
 *
 R.W.

S.
gloi - re? Mes combats se - ront les tiens, mes ex-
 wir - ken? Mei-ne Kämp - fe kie - sest du, mei-ne

Bl
 Hr Fg.
 Btrp
poco f *f* *cresc.*
 Trp
 *
 R.W.

S.
ploits se - ront tes ex - ploits: Tu m'as ar - mé toi-mê-me,
 Sie - ge keh - ren zu dir auf dei-nes Ros - ses Rücken,

Bl
 Hr
f *fz* *p stacc.*
 *
 R.W.

S
 et j'ai ton fier che-val; ah, Siegfried, est-ce en-cor moi?
 in dei-nes Schildes Schirm, nicht Siegfried acht' ich mich mehr,

cresc. Bl u Str *mf*

S
 le sais, de Brunn - hild' le bras. Eh bien, que
 ich bin nur Brünn - hil - des Arm. O wä - re

fp *f* *p dolce*
 nur Bl

Brünnhilde.

B
 Brunn - hild' sort ton â - me! Et, qu'el - le em - bra - - se ton
 Brunn - hild' dei-ne See - le! Durch sie ent - - breunt mir der

fp *cresc.* Str u Bl *mf*

Siegfried.

S
 cœur Sois donc et Sieg - fried, et Brünn - hild'!
 Mut. So warst du Sieg - fried und Brünn - hild'?

più f *p dolce* *p* (ausdrucksvoll' expressif)
 nur Bl VI

Brünnhilde.

⊕ Jusqu'ici le mouvement a augmenté de telle sorte qu'il peut maintenant se poursuivre avec une assez vive agitation.
 ⊕ Bis hierher ist das Zeitmaß so weit gesteigert worden daß es jetzt in ziemlich lebhafter Bewegung gleichmäßig fortgeführt werden kann.

B
 - - - les! Dieux, ra - ce au - gus - te!
 - - - ter! Heh - - re Ge - schlech - ter!

dim. *espress.* VI
 p

B
 Ah, con - tem - plex no - tre cou - - ple en - i -
 Wei - - - det eu'r Aug' an dem weih - - vol - len

Hb VIc VI Br
 p *cresc.*

B
 rré! U - ni, rien ne l'en -
 Paar! Ge - trennt, wer will es

(30) (21) VI VIc
 f Str Bl p

B
 ta - me; le rom - pre, nul ne le
 schei - den? Ge - schie - den, trennt es sich

(30) (23) Bl dazu
cresc. f Str

Siegfried.

B. *peut!*
nie!

Gloi - re à Brünn - hild', lu - miè - - re des
Heil dir, Brünn - hil - de, pran - - gender

ff I.H. *p* *cresc.*

Brünnhilde.

Gloi - - re à Sieg - - fried, as - - tre é - cla -
Heil dir, Sieg - - fried, sie - - gen - des

cieux!
Stern!

Siegfried.

B. *tant!*
Licht!

Gloi - - re à nos i - vres - - ses!
Heil, strah - len - de Lie - - be!

f *p* *cresc.*

Brünnhilde.

Gloi - re à nos deux vi - - es! Gloi - - re, as - tre é - cla -
Heil, strah - len - des Le - - ben! Heil, sie - gen - des

Gloi - - re as - tre d'a - mour!
Heil, - - strah - len - der Stern!

B. *tant!*
Licht!

Gloire!
Heil!

Gloire!
Heil!

Gloire!
Heil!

S. *Gloi - re à Brünnhild'!*
Heil, — Brünnhild'!

Gloire!
Heil!

Gloire!
Heil!

Gloire!
Heil!

B. *Gloi*
Heil! — — — — — re!

S. *Gloi*
Heil! — — — — — re!

(Siegfried dirige rapidement le cheval jusqu'à la déclivité du rocher. Brünnhilde l'accompagne jusque-là.)
(Siegfried geleitet schnell das Roß dem Felsenabhang zu, wohin ihm Brünnhilde folgt.)

Assez vite. Ziemlich rasch.

Trp Hr Hlzb1

ff

volles Orch.

(Les gestes de Brunnhilde montrent qu'à cet instant, Siegfried disparaît à ses regards.)
(Brunnhilde's Gebärde zeigt, daß jetzt Siegfried ihrem Blicke entschwindet.)

En diminuant à partir d'ici d'une façon appréciable.
Von hier bedeutend abnehmend, *meno f*

Musical score for piano, measures 1-3. Treble and bass staves. Treble staff features triplets of eighth notes. Bass staff features triplets of eighth notes. Dynamic markings include *meno f* and *f*. Pedal markings are present below the bass staff.

Musical score for piano, measures 4-6. Treble and bass staves. Treble staff has a *dim.* marking. Bass staff features tremolos. Dynamic markings include *f* and *pp*.

(On entend le cor de Siegfried dont le son monte des profondeurs.)
(Man hört Siegfrieds Horn aus der Tiefe.)

Vite. Schnell. (long) (lang) (Brunnhilde écoute.) (Brünnhilde lauscht.)

Musical score for horn and piano, measures 7-17. Horn part in treble clef, piano accompaniment in bass clef. Horn part starts with a circled 18. Piano accompaniment features tremolos. Dynamic markings include *pp* and *pp (trem.)*. Text includes "(Cor sur le théâtre.) (Horn auf dem Theater.)"

Musical score for piano, measures 18-23. Treble and bass staves. Treble staff starts with a circled 24. Dynamic markings include *pp*.

(Elle s'éloigne un peu en suivant la déclivité.)
(Sie tritt weiter auf den Abhang hinaus.)

Musical score for horn and piano, measures 24-29. Horn part in treble clef, piano accompaniment in bass clef. Horn part starts with a circled 28. Dynamic markings include *cresc.*

(Maintenant, elle regarde encore une fois Siegfried dans le bas: elle lui fait signe avec un geste de ravissement.
 (Jetzt erblickt sie Siegfried nochmals in der Tiefe, sie winkt ihm mit entzückter Gebärde zu. Aus ihrem
Vif. . (♩ = ♪) *Rasch.*

ff Hlzbl. Hr u Str

(On devine à son sourire extasié qu'elle suit des yeux le héros joyeux qui s'éloigne.)
 freudigen Lächeln deutet sich der Anblick des lustig davon ziehenden Helden.)

toujours avec beaucoup de force
immer sehr kräftig

toujours ff
immer

81

toujours avec beaucoup de force
immer sehr kräftig

(Ici, le rideau a dû être fermé rapidement.)
 (Hier muß der Vorhang soeben schnell herabgelassen worden sein.)

Hr. (18) VI Hr

fp

Hb.

cresc.

p sempre stacc.

mf

p

10 V1
p
Hr u Vlc pizz.
marcato

8
kl. Fl. Hb. VI.
p

8
p

8
alle Str. Hlzb. u. Hr. zus.

8

(Gleksp)

82^a Str

82^b Bl

ff

ff

sempre ff

* *col Ped. sempre*

First system of musical notation, featuring a treble clef staff with a melodic line and a bass clef staff with a supporting line. The key signature has two sharps (F# and C#).

Second system of musical notation. The treble clef staff includes dynamic markings *ff g Orch.* and *dim.*. The bass clef staff continues the supporting line.

Third system of musical notation. The treble clef staff is marked with *p* and *f*. The bass clef staff includes the marking ** f.*

Fourth system of musical notation. The treble clef staff is marked with *f*. The bass clef staff includes the marking *f.*

Fifth system of musical notation. The treble clef staff is marked with *cresc.*. The bass clef staff includes the marking *f.*

Sixth system of musical notation. The treble clef staff is marked with *ff*. The bass clef staff includes the marking *f.*

8
15
dim.
Btrp
marc.
14
Trp
Ed.

15
immer Hlzbl u Hr
p
Str. u Hrf

cresc.
f

nur Bl. u Hrf.
dim.
p
Str. dazu

12
p
cresc.

immer Hlzbl.
sfz
Br
p
cresc.

Musical score system 1, measures 13-14. Treble clef contains a whole note chord with a circled measure number 13 above it. Bass clef contains a sixteenth-note pattern. Instrumentation includes (Pos) Vlc. and Hr. Dynamics include *f* and *dim.* A triplet of eighth notes is marked with a circled 3.

Musical score system 2, measures 15-16. Treble clef contains a whole note chord. Bass clef contains a sixteenth-note pattern. Dynamics include *p.* A triplet of eighth notes is marked with a circled 3.

Musical score system 3, measures 17-18. Treble clef contains a whole note chord. Bass clef contains a sixteenth-note pattern. Instrumentation includes Br. and Hr. Dynamics include *p.* A triplet of eighth notes is marked with a circled 3. The marking *marc.* is present.

Musical score system 4, measures 19-20. Treble clef contains a whole note chord. Bass clef contains a sixteenth-note pattern. Instrumentation includes Pk. and Hr. Dynamics include *piu p*, *ten.*, *p*, and *(ppp)*. A circled measure number 14 is above the first measure.

En retenant beaucoup le mouvement.
Sehr zurückhaltend im Zeitmaß.

Musical score system 5, measures 21-22. Treble clef contains a whole note chord. Bass clef contains a sixteenth-note pattern. Instrumentation includes Btrp., Trp Pos., and Pk. Dynamics include *pp* and *p*. A circled measure number 16 is above the first measure, and 16b is above the last measure.

Musical score system 6, measures 23-24. Treble clef contains a whole note chord. Bass clef contains a sixteenth-note pattern. Dynamics include *p*, *(pesant) (schwer)*, *dim.*, and *pp*.

(Tub.) *(Pendant les quatre dernières mesures, le rideau s'est ouvert de nouveau.)*
(Während der letzten vier Takte ist der Vorhang wieder aufgezogen worden.)

Scène I.

Erste Szene.

La salle du palais des Gibichungen, sur le Rhin. Elle est entièrement ouverte au fond. L'arrière plan embrasse un espace libre conduisant jusqu'au fleuve; des collines de rochers limitent le rivage.

Die Halle der Gibichungen am Rhein. Diese ist dem Hintergrunde zu ganz offen. Den Hintergrund selbst nimmt ein freier Uferraum bis zum Flusse hin ein; felsige Auhöhen umgrenzen das Ufer.

(Gunther et Gutrune sont de côté, sur un siège élevé, devant eux, une table avec des cornes à boire; à la table est assis Hagen.)

(Gunther und Gutrune auf dem Hochsitze zur Seite, vor welchem ein Tisch mit Trinkgerät steht; davor sitzt Hagen.)

Gunther

Mouvement sans rigueur.
Gemächliches Zeitmaß.

Dis - moi,
Nun hör',

Hagen;
Hagen;

no - ble hé - ros,
sa - ge mir Held:

aux vieux Gi - bichs du
sitz' ich se - lig am

Rhin,
Rhein,

Gun - ther fait - il hon - neur?
Gun - ther zu Gi - bichs Ruhm?

Hagen.

Tu me pa - rais bien di - gne d'en - vi - e,
Dich echt genann - ten acht' ich zu nei - den;

é - tant l' aî - né de nous
die beid' uns Brüder ge -

Str *p cresc.* *poco f* *p*

Trp Pos *p*

Hlzbl *dazu*

Str *cresc.* *dim.* *p marc.* *p*

34 35

V. A. 4720.

H

deux; ah, Grim - hild' sut me l'ap - pren - dre!
 bar, Frau Grim - hild' hieß mich's be - grei - fen.

(12) *GI Fg* *stacc.*

Gunther.

Non, non, c'est toi le mieux parta - gé. Si je suis l'ai -
 Dich nei - de ich; nicht nei - de mich du! Erbt' ich Erst - lings -

(35) *poco cresc.*

Gr

né, toi seul as tout sa - voir. Mais, qui put voir ja - mais meil -
 art, Weis - heit ward dir al - lein: Halb - brü - der - zwist bezwang sich

(34) *poco f* *Str*

Gr

leurs frè - res! Je re - cher - che tes con - seils -
 nie bes - ser. Dei - nem Rat nur red' ich - Lob, -
 ten.

hur Str *cresc.* *tr* *1*

Gr

sur la gloi - re de mon nom.
frag' ich dich nach mei - nem Ruhm.

35

f Bl dazu

fp Bl

Hagen.

Je dois te bla - mer, ta gloi - re far - blit; je sais un
So schelt' ich den Rat, da schlecht noch dein Ruhm. denn ho - he

34

36

sf

Str *poco f*

dim.

Cl

Vlc *dim.*

H

Gunther.

bien u - ni - que, qui, au Gi - bich, doit ap - par - te - nir A moi, tu
Gü - ter weiß ich, die der Gi - bichung noch nicht gewann. Verschwiegst du

zart

dolce

p

poco cresc.

Hb

VI

Gr

Hagen.

n' en a - vais rien dit En vo - tre bel â - ge, vous res - tex, vous, Gi - bi -
sie, so schelt' auch ich. In som - merlich rei - fer Stär - ke seh' ich Gi - bichs

poco f

p

p

Hb EH

zart

Cl

VI

H. *té:*
Welt: *dor - mant au haut d'un*
auf Fel - sen hoch ihr

(37) *6*

Hlzbl u VI

H. *roc;*
Sitz; *la flam - - me*
ein Feu - - er

(38) Hr

poco f

H. *lui fait un rem - part,* *et, qui le pour - rait fran -*
um - brent ih - ren Saal: *nur, wer durch das Feu - er*

VI Br

sf

H. *chir, de Brünn - hild' se - ra l'é -*
bricht, darf Brünn - hil - - des Frei - - er

poco cresc. *3* *Trp* *poco f* *3*

marc. *3* *3* *3*

Red. *3* *3* *3*

Gunther.
accel.

Pour-rai-je l'al-ler con-qué-rir?
Vermag das mein Mut zu be-stehn?

pouv. sein.

accel.

p *f* *p* *cresc.* *f*

(22) Vle CB Fg

(35) Trp

Red. *Red.* *

Premier mouvement.
Erstes Zeitmaß.

Gunther.

D'un plus fort que toi, c'est là le fait. Quidon cest l'hom-me choi-si?
Einem Stärkren noch ist's nur bestimmt. Wer ist der streitlichste Mann?

(34) Vle *p*

nur Str. sf

CB

Hagen.

Siegfried, des Walsungs is-su, Siegfried, le fier, le fort. Deux frè-re et seur
Siegfried, der Wäl-sungen Sproß, der ist der stärkste Held. Ein Zwillingpaar,

f *p* *sf* *sf* *p* (39)

Hr
l'un l'au-tre s'ai-mè-rent, Siegmund et Sieglind', ils ont en-gen-dré ce hé-
von Lie-be be-zwungen, Siegmund und Sieg-lin-de, zeugten den ech-testen

p *p*

H
ros. Il gran-dit au fond des fo-rêts. que Gu-trun' ga-gne son
Sohn. Der im Wal-de mächtig er-wuchs, den wünsch'ich Gutrun' zum

cresc.
p Str

Gutrune (d'abord avec timidité).
(schüchtern beginnend).

cœur.
Mann. Quels ex-plaits a donc pu
Wel-che Tat schuf er so

p délicat
zart ss.
dim. p
Fl
Cl
vi

Ge
fai-re ce hé-ros si bril-lant, si van-té?
tap-fer, daß als herr-lichster Held er ge-nannt?

p
poco cresc.
Str
Hr

Hagen.

A Neid-höh-le, gar-dant l'Or-du-Rhin, veil-
Vor Neid-höhle den Nib-lungen-hort be-

dim.
pp
27
Fg.Vlc
Cb
Ed.
p

H. *lait un é - nor - me dra - gon: Sieg-fried vint et fit*
wach - te ein rie - si - ger Warm: Sieg-fried schloß ihm den

H. *lai - re sa voix, per - çant net, du glai - ve son cœur.*
freis - lichen Schlund, er - schlug ihn mit sie - gendem Schwert.

Animé. (Gunther plongé dans ses pensées.)
Lebhaft. (Gunther in Nachsinnen.)

H. *Ce co - los - sal ex - ploit ren - dit glo - ri - eux son nom.*
Solch un - ge - heu - rer Tat ent - tag - te des Hel - den Ruhm.

Gunther. *En retenant. Zurückhaltend. Modéré. Mäßig.*

De Vom l'Or. j'ai con - nu l'as - toi - re; on Nib - lun - genhort vernahm ich: er

Hagen.

par - le aus - si d'un an - neau? Qui - con - que en sau - rait l'em - ploi, pour -
birgt den neid - lich - sten Schatz? Wer wohl ihn zu nü - tzen wüßt, dem

Gunther.

H. *rait con-qué - rir l'u - ni - vers. A Siegfried, il ap-par-*
neig - te sich wahr - lich die Welt. Und Siegfried hat ihn er-

VI B1
Br Hr
pp poco cresc.

Hagen.

Gr *tient? Serfs - sont les Nib - lungs par lui.*
kämpft? Knecht sind die Nib - lun - gen ihm.

Hr u p
Hr
p marc.

Gunther.

Hagen.

Et Brünnhild', un seul l'ob-tien-dra? Car nul au - tre n'o - se appro-
Und Brünnbild' ge - wän-ne nur er? Keinem an - dren wi - che die

Str
cresc. accel.

Animé. Lebhaft.

Gunther *(plein de dépit se lève de son siège.)*
(erhebt sich unwillig vom Sitze.)

H. *En moi, quel trou-ble je sens!*
Wie weckst du Zweifel und Zwist!

cher.
Brunst.
Animé. Lebhaft.

Str
f fp

Gr

(Il marche dans la salle avec agitation.)
(Er schreitet bewegt in der Halle auf und ab.)

Vers l'impos-si-ble but, toi-mê-me me pous-ses, dis-moi pourquoi?
 Was ich nicht zwingen soll, dar-nach zu ver-langen machst du mir Lust?

Véhément.
 Heftig.

(Hagen, sans quitter son siège, arrête d'un signe mystérieux Gunther lorsque celui-ci se retrouve près de lui)
(Hagen, ohne seinen Sitz zu verlassen, hält Gunther, als dieser wieder in seine Nähe kommt, durch einen geheimnisvollen Wink fest.)

rallent. dim. Un peu élargi. Toujours plus lent.
 Etwas gedehnt. Immer langsamer.

Hagen.

Mais, par Sieg-fried con-duit-e i-ci, Brünn-hild' pour-rait ê-tre à
 Bräch-te Sieg-fried die Braut dir heim, wär' dann nicht Brünn-hil-de

p dolce

De nouveau plus animé. Wieder lebhafter.
(Gunther se détourne, hésitant et de mauvaise humeur.)
(Gunther wendet sich wieder zweifelnd und unmutig ab)

H.

toi?
 dein?

more.

Gunther.

Mars Sieg-fried ne peut vou - loir li - vrer la fem - me ain -
 Wer zwän - ge den fro - hen Mann, für mich die Braut zu

fp *cresc.*

Hagen (comme précédemment) *Plus lentement* *En retenant encore un peu.*
 (wie vorher) *rallent.* *Langsamer.* *Noch etwas zurückhaltend.*

si? Il faut que Gu-trun', sé - du - se, ga - gne Siegfried d'a -
 frei'n? Ihn zwänge bald dei-ne Bit - te. bänd' ihn Gu-trun' zu -

dim. *p*
 nur Str.
 (ohne CB) *dim.*

Tres modéré.
Sehr mäßig. **Gutrune.**

bord. Tu rail - les, som - bre Hagen! Com-ment sé-dai - re
 vor. Du Spöt - ter, bó - ser Hagen! Wie soll' ich Sieg - fried

43

p *dim.*

Siegfried? *Si, comme lui,* *nul n'est beau,* *ni*
 binden? *Ist er der herr - lich-ste Held* *der*

expressif ausdrucksyoll
cl *vi*

p

Ge
fort. les fem-mes les plus char-man - tes fu - rent à lui dé-
 Welt, der Er - de hol - de - ste Frau - en frie - de - ten längst ihn
expressif ausdrucksvoll

Hb
p expressif ausdrucksvoll
dolce expressif ausdrucksvoll

Red.

Hagen (*se penchant confidentiellement vers Gutrune.*
 (sich vertraulich zu Gutrune hinneigend).)

Ge
 ja. Mais, son - ge au phil - - tre d'a-
 schon. Ge - denk' des Tran - - kes im

Br
p
cresc.

H
 (*comme un secret intime*)
 (heimlicher)
 mour: et crois en moi qui l'ai bras - sé: tout hom - me
 Schrein; ver - traue - mir der ihn ge - wann: den Hel - den
très délicat sehr zart

Vl
pp
poco cresc.

H
 se - lon tes vœux, grâ - ce à ce phil - tre est à toi.
 des du ver - langst, bin - det er lie - bend an dich.

Vl
cresc.
p
pp
 immer Vl

En animant rapidement.
Schnell belebend.

H.

Ha - gen a trou - vé?
dünkt euch Ha - gens Rat?

Hr.

pp

Str. *cresc.*

sf.

Ad. * *Ad.* *

Gunther (*se dressant avec animation.*)
(*lebhaft auffahrend.*)

O mè - - - re de Ha - gen, ô Grim - hild',
Ge - prie - - - sen sei Grim - hild', die uns den

f Str. *p* *cresc.*

Gutrune.

gloi - - - re à toi!
Bru - - - der gab!

Ah, que
Möcht' ich
délicat zart.

f Str. *Hizbl.*
Hr. zus.

Sieg - - - fried vien - - - ne donc!
Sieg - - - fried je er - sehn!

p *p* *cresc.*

Ad. * *Ad.*

Gunther.

Com - ment l'a - voir i - ci?
Wie such - ten ihn wir auf?

(Un cor sur le théâtre, de très
loin, à gauche.)
(Ein Horn auf dem Theater,
aus dem Hintergrunde von
links her.)

(très fort, mais lointain)
(sehr stark, aber fern)

(Hagen écoute)
(Hagen lauscht.)

En retenant.
Zurückhaltend.

Assez modéré. Ziemlich mäßig.

Hagen (se tourne vers Gunther).
(wendet sich zu Gunther).

Tou - jours rê - vant d'exploits glo - ri - eux, le mon - de en -
Jagt er auf Ta - ten won - nig um - her zum en - gen

tier n'est plus, pour lui, qu'un champ de beaucoup trop é -
Tann wird ihm die Welt: wohl stürmt er in rast - lo - ser

H
troit; *il vien - dra bien - tôt* *vers le*
Jagd *auch zu Gi - bich's Strand* *an den*

VI. *sempre stacc.*
fp

En accélérant un peu. Etwas beschleunigend.

H
Gunther.

Rhin. *Nous lui fe - rons bon ac - cueil.*
 Rhein. *Will - kom - men hieß' ich ihn gern.*

cresc.

Assez animé! Ziemlich lebhaft.

(Tous les deux écoutent.) (Beide lauschen.)

(Cor sur le théâtre.)

(Horn auf dem Theater.)

(plus près, mais encore éloigné)

(näher, aber immer noch fern)

18 *avec force*
kräftig

Hr Vlc *sf*

Pk Fg

Gunther. En pressant toujours encore un peu. Immer noch etwas beschleunigend.

Du Rhin nous vient l'ap - pel. VI u Hr
Vom Rhein her tönt das Horn.

kräftig
sf

cresc. sf
 Vlc *sf*

CB Fg

Toujours plus vite. Immer schneller.

(Hagen guette en bas le long du fleuve et crie en se retournant.)

(Hagen ist an das Ufer gegangen, späht den Fluß hinab und ruft zurück.)

Hizbl dazu
più f

Hagen.

H. *Je vois, en bar-que, homme, che-
In ei-nem Nachen Held und*

(16) B1

fp *p* *fp*

Vite. Schnell.

H. *val. Roß!*

B1. VI

p *f*

Fg. Vlc. CB

H. *Oh! Der*

più f *ff*

ad.

*De nouveau le premier mouvement sans rigueur.
Wieder das erste gemächliche Zeitmaß.*

H. *Fier ré-son-ne le cor!
bläst so munter das Horn!*

(*Gunther allant vers Hagen est resté à mi-chemin; il écoute.*)
(*Gunther bleibt auf halbem Wege lauschend zurück.*)

(*Cor sur le théâtre.*)
(*Horn auf dem Theater.*)

(18) (*plus près*) (*näher*)

f

*De nouveau le premier mouvement sans rigueur.
Wieder das erste gemächliche Zeitmaß.*

Str. *p*

Hr.

(15) (16)

p

Hr. CB Fg

Hagen (comme précédemment).
(wie vorher).

Gouverné sans ef - fort, et d'un bras désœu - vré,
Ein gemächlicher Schlag, dolce wie von müßiger Hand,

(15) Hb, Cl dazu

H. l'es - quif fend l'eau en re - mon - tant:
treibt jach den Kahn wider den Strom:

H. oui, seul, un tel bras, si puissant, si fort,
so, rei - - stiger Kraft in des Ru - ders Schwung

immer Bl

p vlc fg cresc. marc.

(17) Trp 2

H. *put - lais-ser mort le hi - deux dra - gon.*
rühmt sich nur der, der den Wurm er-schlug.

cresc. *Trp marc.*

Red. * *Red.*

H. *Sieg - fried est là, lui et nul au - tre!*
Sieg - fried ist es, si - cher kein an - drer!

piu cresc. *f* *f*

* *Red.* *Red.* *Red.* *Red.*

En accélérant.
 Beschleunigend.
 Gunther.

Vite.
 Schnell.

Str u Hlzb1 *2 1* *2 1* *8...* *Crie un ap - Jagt er vor -*

piu f *ff* *Str allein*

(Pos) *Red.* *Red.* *Red.* *Red.* *Red.* *

(Hagen se sert de ses mains comme d'un porte-voix et crie du côté du fleuve.)
(Hagen ruft durch die hohlen Hände nach dem Flusse zu.)

Gr. *pel!*
bei?

3 *3*

Siegfried.

(De loin, sur le fleuve.)
(Aus der Ferne vom Flusse her.)

Hagen. *f*

Hoi - ho! Hé - ros, où vas - tu donc?
Hoi - ho! Wo - hin, du heit - rer Held?

Ad.

Animé.
Lebhaft.

près du fils de Gi - bich.
Gi - bichs star - kem Soh - ne.

pp

p stacc.

Br.
Vl.
Br.

Hagen.

Je puis t'of - frir pour lui ac - cueil
Zu sei - ner Hal - le ent - biet'

poco cresc.

Encore un peu plus pressant.
Noch etwas drängender.(Siegfried apparaît en barque près du rivage.)
(Siegfried erscheint im Kahn am Ufer.)

H. *f*

cour - tois.
ich dich.

p stacc.

cresc.

Vl.
Br.

H. *Hô - te, en - tre chez lui!*
Hie - her! Hier le - ge an!

avec force
kräftig *più f*

Scène II.

Zweite Szene.

(Siegfried aborde avec la barque.)
 (Siegfried legt mit dem Kahne an)

H. *Gloi - Heil!*

8 *8* *8*

Hr
Ed. *più f*

(Hagen fixe au rivage la barque avec une chaîne.)
 (Hagen schließt den Kahn mit der Kette am Ufer fest.)

Un peu plus lent et plus large.
Etwas langsamer und breiter.
 (Siegfried avec son cheval sautant sur la berge.)
 (Siegfried springt mit dem Rosse auf den Strand.)

H. *re!* *Gloi - re!*

(Str) *8* *Heil!*

più f *ff* *dim.*

Ed. *Pk* *Ed.*

(49) *3 Pos.*

(Gunther est descendu au rivage près de Hagen.)
 (Gunther ist zu Hagen an das Ufer getreten.)

H. *Sieg - fried!* *Grand hé - ros!*
Sieg - fried! *Teu - rer Held!*

rall. *expressif et doux*
ausdrucksvoll und weich

dim. *p*

Hr. (45)

Ed. *Pk* *Ed.*

(Du haut de son siège, Gutrune regarde Siegfried avec une surprise mêlée d'admiration. Gunther salue amicalement le héros. Tous demeurent silencieux, s'observant mutuellement.)

(Gutrune blickt vom Hochsitze aus in staunender Bewunderung auf Siegfried. Gunther will freundlichen Gruß bieten. Alle sind in gegenseitiger stummer Betrachtung gefesselt.)

Toujours en diminuant et en retenant.
Immer abnehmend und zurückhaltend.

avec force et soutenu
kräftig und gehalten

p *pp* *f*
zart douce Vlc. Hr. (26)

Mesuré. Gemessen.

Siegfried (*appuyé sur son cheval, reste très calme près de la barque.*)
(auf sein Roß gelehnt, bleibt ruhig am Kahne stehen).

Qui com - man - de i -
Wer ist Gi - bichs
Pos Vlc C B. *p*

S. *ci?* *J'ai, loin du*
Sohn? *Dich hört' ich*
Gunther.
Gunther, moi; que veux-tu?
Gunther, ich, den du suchst.
Str. *f* *p* Trp. Pos. Hr. (25)

S. *Rhin, ap - pris ton nom; lut - tons tous deux, ou soyons a -*
rüh - men weit am Rhein: nun ficht mit mir, oder sei mein
p *cresc.* *f* *p*

Siegfried (en remettant son cheval à Hagen).
(indem er an Hagen das Roß übergibt).

Soi - gnemon bon Gra - - ne: tu n'as ja - mais
Wohl hü-te mir Gra - - ne: du hiel-test nie

R.H.
p Hr.
stacc.

plus no - ble che - val en bri - de te -
von ed - le - rer Zucht am Zau - me ein

p Hr. Str. cresc.

(Hagen emmène le cheval à droite derrière la salle. Pendant que Siegfried le suit des yeux et reste pensif, Gutrune, sur un signe de Hagen que ne remarque pas Siegfried, se retire à gauche par une porte de ses appartements.)
(Hagen führt das Roß rechts hinter die Halle ab. Während Siegfried ihm gedankvoll nachblickt, entfernt sich auch Gutrune, durch einen Wink Hagens bedeutet, von Siegfried unbemerkt, nach links durch eine Tür in ihr Gemach.)

nu.
Roß.

immer Hr.

(C B)
p Hr. dim.

Pk.

p Hr. più p

(Gunter s'avance avec Siegfried qu'il invite à le suivre dans la salle.)
(Gunter schreitet mit Siegfried, den er dazu einlädt, in die Halle vor.)

pp Str.

f (nur Str. u. Fg.) f

Gunther.

Sa-lue en joie, hé - ros, le Burg de mes an - cè - tres; ce que tu tou - ches,
 Be-grüße froh, o Held, die Hal - le mei - nes Va - ters; wo - hin du schreitest,
 bien soutenu gut gehalten

Str. *mf* *p* *cresc.* *poco f* *p*

allein

Gr. ce que tu vois, — c'est com-me ton do - mai-ne; mon hé - ri - ta - ge
 was du er - siehst, das ach-te nun dein ei-gen; dein ist mein Er - be,

cresc. *mf* *dim.* *p*

Gr. est à toi: — donc, re - çois ma pro - mes-se, toi, l'hom - me de mon
 Land und Leut': — hilf mein Leib, meinem Ei-de! Mich selbst geb' ich zum
 déterminé bestimmt

cresc. *sf* *f* *p*

Un peu agité. Etwas bewegt.

Gr. *choix.*
 Mann.

44

f (Pg. dazu) *sf* *dim.* *p*

Je n'ai ni ter-res, ni su-jets; ni Burg, ni champs, ni
 Nicht Land noch Leu-te bie-te ich, noch Va-ter's Haus und

stacc.

bois: non, rien d'au-tre qu'un corps va-il-lant;
 Hof: ein-zig erbt' ich den eig-nen Leib;

(39)

vi- - - - vre, a-gir, c'est là tout.
 le - - - - bend zehr' ich den auf.

(43)

avec force kräftig

mf *dim.* *tr.* *Hr.* *f*

J'ai, moi-mê-me, fait mon glai-ve:
 Nur ein Schwert hab'ich (47) selbst geschmie-det

Trp. *cresc.* *fp* *tr.* *13* *6*

c'est par lui que je ju-re. Done, crois en lui, com-me en
 hilf, mein Schwert, mei-nem Ei-de! Das biet' ich mit mir zum

(34) *fp* *fp*

Hagen (*est de retour; il se tient derrière Siegfried.*)
(*der zurückgekommen ist und jetzt hinter Siegfried steht.*)

S.
moi. L'Or du Rhin est à toi, ton bras, dit-on, l'a con-
Bund. Doch des Nib-lun-gen-hor-tes nennt die Mä-re dich

Hr V (46)

p Br *cresc.*

(47)

Siegfried (*se tournant vers Hagen.*)
(*sich zu Hagen umwendend.*)

H.
Qu'im-por-te ce vain tré-sor; pour
Des Schat-zes ver-gaß ich fast; so

quis?
Herrn? Kl Hr (15)

dim. *p*

S.
Sieg-fried, il comp-te peu! Au fond de
schätz' ich sein muß'-ges Gut! In ei-ner

Cl

p

S.
l'an-tre, qu'il de-meu-re; Raf-ner
Höh-le ließ ich's lie-gen, wo ein

Hr Bcl

Br Fg Cb

p (22)

Hagen.

S
mort l'y peut gar - der. N'as - tu rien
Wurm es einst be - wacht. Und nichts ent-

Siegfried (*en montrant le tissu métallique qu'il porte à sa ceinture.*
(auf das stählerne Netzgewirk deutend, das er im Gürtel hängen hat).)

H
Oui, ce beau-me, à quoi est-ce
Dies Ge-wirk, — unkund seiner
pris pour toi?
nahmst du ihm?

Hagen.

S
bon? Le Tarn-helm mê-me, des Nib - lungen l'œu - vre sans
Kraft. Den Tarn - helm kenn' ich, der Nib - lungen künst - li - ches

H
prix: Tu peux, l'a-yant à ton front, d'au-tres
Werk: er taugt, bedeckt er dein Haupt, dir zu

chan - ge; rien ne vaut un tel jo-
 tau - schen: Tand gäb' ich für dein Ge-
 Hr. *doux* weich

p *cresc.* *tr.* *Hb.*

(Hagen est allé vers la porte des appartements de Gutrune; il l'ouvre.)
 (Hagen ist zu Gutrunes Türe gegangen und öffnet sie jetzt.)

yau, pié - - tre est mon bien à cō - té: sans nul gain,
 schmeid, nähmst all mein Gut du da - für: ohn' Ent - gelt,
 délicat zart

p *cresc.* *nur Str.*

rallent. *Très modéré. Sehr mäßig.*
 Gutrune. (Gutrune sort, elle porte une corne à boire remplie, et s'approche de Siegfried.)
 (Gutrune tritt heraus, sie trägt ein gefülltes Trinkhorn und naht damit Siegfried.)

Hô - - te, sa-
 Will - - kom - - men,
 moi, je te sers.
 dien' ich dir gern.
rallent. *Très modéré. Sehr mäßig.*

f *p* *p* *délicat zart* *Hr.* *Hr.* *6* *1*

Siegfried.)
 lut, chez Gi - bich, viens! Moi, sa fil - le, j'of - fre le vin.
 Gast, in Gi - bichs Haus! Sei - ne Toch - ter reicht dir den Trank.
expressif *ausdrucksvoll*

p *dim.* *Str.* *p* *Hb.*

82 (*Siegfried s'incline amicalement vers elle et prend la corne.*)
 (Siegfried neigt sich ihr freundlich und ergreift das Horn.)

Fl. 1 Hb. *dim.*

En retenant toujours davantage. Immer mehr zurückhaltend. *En retenant beaucoup.* Sehr zurückhaltend.
 (*Il tient la corne devant lui d'un air pensif.*)
 (Er hält das Horn gedankenvoll vor sich hin.)

p Str. allein toujours plus doux immer schwächer *p*

Siegfried. *Assez large. Ziemlich breit.*

Tes dons, dus - sé - je les ou - bli - er, je
 Ver - gäß' ich al - les, was du mir gabst, von

pp *pp* *Cl* *expressif ausdrucksvoll* *2A* *3*

très délicat sehr zart

S. gar - de - rais ton doux sou - ve - nir; je bois à
 ei - ner Leh - re lass' ich doch nie; den er - - sten

p *pp* *Hb. délicat zart* *nur Bl*

ad. *Bel.*

S. no - tre a - mour fi - dé - le, Brünn - hild', je bois à toi!
 Trunk zu treu - er Min - ne, Brünn - hil - de bring' ich dir!

60 *tr.* *VI* *25* *31* *dim.* *tr.* *piu p*

(Il porte la corne à ses lèvres et boit longuement d'un seul trait.)
 (Siegfried setzt das Trinkhorn an und trinkt in einem langen Zuge.)

En retenant davantage encore.

Très lent. Sehr langsam.

noch mehr zurückhaltend. *una corda ppp* L.H. (42) L.H.

(nur Hr. u. Vl.)

(Il rend la corne à Gutrune; troublée et confuse, elle baisse les yeux devant lui.)
 (Er reicht das Trinkhorn an Gutrune zurück, welche verschämt und verwirrt ihre Augen vor ihm niederschlägt.)

1^{er} mouvement, agité.

1. Zeitmaß: bewegt.

(48) Fl. Hb. *tre corde* *più cresc.* *f*

(Siegfried attache son regard sur elle avec une passion soudaine et brûlante.)
 (Siegfried heftet den Blick mit schnell entbrannter Leidenschaft auf sie.)
 Toujours plus animé. Immer lebhafter.

Vl. *sp* *cresc.*

Siegfried.
 Die so mit dem Blitz den Blick du mir
 toi, dont l'éclair des yeux m'a brûlé
 Str. allein *sp* *cresc.*

le, s'engst, tu vas baisser ces yeux devant
 senkst du dein Auge vor
poco f *dim.*

rallent. (Gutrune en rougissant lève les yeux vers lui.)
(Gutrune schlägt, errötend, das Auge zu ihm auf.)

S. *moi?*
mir?
rallent.

a tempo

p *p*
nur Bl

Vite. Schnell.
(avec véhémence) (heftig)

S. *Oui, toi, beau-té,*
Ha, schön - stes Weib!

fer - me tes yeux; leurs
Schlie - ße den Blick das

(avec véhémence) Str. dazu
(heftig) *f*

fp *3*

S. *feux,*
Herz

pour mon cœur, sont
in der Brust brennt

trop ar - dents;
mir sein Strahl:

f *p* *cresc.* *f* *VI.*

S. *mon sang, qu'ils em - bra - - sent, bout dans mes*
zu feu - ri - gen Strö - - men fühl' ich ihn

dim. *p* *cresc.*

En retenant beaucoup.
Sehr zurückhaltend.

S. *vei - nes, trou - ble mes sens!*
zeh - rend zün - den mein Blut!

(D'une voix tremblante.)
(Mit bebender Stimme.)

S. *Gun-ther, quel nom por - te - t-el - le?*
Gunther, wie heißt dei - ne Schwester?

Modéré et sans rigueur.
Mäßig und gemächlich.

Gunther. *Gu - tru - ne.* *expressif*
Gut - ru - ne. *ausdrucksvoll*

Siegfried.

(doux)
(leise)

Ce nom veut di - re Ru - nes heu -
Sind's gu - te Ru - nen, die ih - rem

De nouveau en animant.
Wieder belebend.
(Il saisit avec feu Guttrune par la main.)
(Er faßt Guttrune mit feurigem Ungestüm bei der Hand.)

S. *reu - ses, j'es - pè - re?*
Aug' ich ent - ra - te?

Un peu agité.
Etwas bewegt.

S. *A ton frè - re j'ai vou - é mon bras: trop fier, il craint ce*
Deinem Bruder bot ich mich zum Mann, der Stol - ze schlug mich

Str. *allein mf*

S. *don; veux - tu aus - si trom - per mes vœux, si je t'of - frais ma*
aus; trügst du, wie er, mir Ü - ber - mut, böt' ich mich dir zum

De nouveau modéré.
Wieder mäßig.

(Gutrune rencontre involontairement le regard de Hagen.)
(Gutrune trifft unwillkürlich auf Hagens Blick.)

(Elle baisse modestement la tête, exprime par un geste qu'elle ne se sent pas digne de Siegfried, et sort d'un pas chancelant.)
(Sie neigt demütig das Haupt, und mit einer Gebärde, als fühle sie sich seiner nicht wert, verläßt sie wankenden Schrittes die Halle.)

S. *main?*
Bund?

f dim. *p* *p* *p* *p*

Vlc. *p* Hr. *p* Cl. *p* Hb. *p*

expressif
ausdrucksvoll

C B.

(Siegfried, observé attentivement par Hagen et Gunther, regarde Gutrune comme dans un éblouissement.)
 (Siegfried, von Hagen und Gunther aufmerksam beobachtet, blickt wie festgezaubert Gutrune nach.)

Vlc. *dim.* *piu p*
expressif
ausdrucksvoll

Hr. *marc.* *pp*
 Cresc.

Siegfried (sans se retourner).
 (ohne sich umzuwenden).

Gunther.

Quel - le é - - pou - se as - tu? Moi, nul - - le en
 Hast du, Gunther, ein Weib? Nicht freit' ich

Vlc. *delicet zart* Vlc. *p*

Gr.
 cor, la seu - le fem - me que mon cœur rê - va, qu'en
 noch, und ei - ner Frau soll ich mich schwer - lich freu'n! Auf

p Hr.

Gr.
 vie en vain mon dé - sir, ne se - ra ja - mais à
 ei - ne setzt' ich den Sinn, die kein Rat mir je ge -

mf Hr. *fg* Str. *dim.* *p* *cresc.*

Plus animé.
Belebter. **Siegfried** (*il se penche vivement vers Gunther.*)
(wendet sich lebhaft zu Gunther).

moi. Pour la con-qué-rir, comp - - te sur
winnt. Was wär' dir ver-sagt, steh' ich zu

Gr. Hr. *f*. *VI*. *B1*. *f* Str. *p*. (45)

En retenant de nouveau.
Wieder zurückhaltend. **Gunther.** *Très modéré.*
Sehr mäßig.

moi. La fem - - - me dort là-
dir? Auf Fel - - - sen hoch ihr

S. *f*. *tr*. *dim.* *p*. *VI u Br*. (37)

Siegfried (*intervenant avec précipitation et plein d'étonnement.*)
(mit verwunderungsvoller Hast einfallend)

haut; La fem-me dort là-haut?
Sitz; Auf Fel-sen hoch ihr Sitz?

Gr. *tr*. *p*. *la flam-me ruis-sel - le au-*
ein Feu-er umbrennt den

La flam-me ruis-sel - le au - tour?
Ein Feu-er umbrennt den Saal?

S. *tour. . . .* *Qui peut af - fron-*
Saal. . . . *Nur wer durch das*

Gr. *tr*. *sp*. *Hr*. (38) *Hb Cl*

(Avec les plus grands efforts pour rappeler ses souvenirs.)
 (Mit der heftigsten Anstrengung, um eine Erinnerung festzuhalten.)

S. Qui peut af - fron - ter le feu? En retenant
 Nur wer durch das Feu - er bricht? Stark zu-

Gr. ter le feu, Feu - er bricht, de darf

Cl Trp *f* *p* 3 Cl Hb 38 *mf* *dim.*

fortement. (Siegfried indique par son attitude que, quant au nom de Brunnhilde, aucun souvenir ne lui en est resté.)
rückhaltend. (Siegfried drückt durch eine schweigende Gebärde aus, daß bei Nennung von Brunnhildes Namen die Erinnerung ihm vollends gänzlich schwindet.)

Toujours plus lentement.
 Immer langsamer.

Gr. Brunn - hild' se - ra l'é - poux.
 Brunn - hil - des Frei - er sein.

pp *trem.* *pp*

Lentement et en retardant. *En retardant un peu moins.*
 Sehr langsam und zögernd. Etwas weniger zögernd.

Gr. La vier - ge n'est pas ac - ces - si - ble; nul
 Nun darf ich den Fels nicht er - klimmen; das

42 *expressif* *ausdrucksvoll* *dim.* *ppp* *Vlc* *Hb*

una corda

Vite et avec violence.
 Schnell und heftig.

(Siegfried sort de sa rêverie et se tourne vers Gunther avec
 Siegfried kommt aus einem traumartigen Zustande zu sich)

Gr. n'o - se bra - ver le feu.
 Feuer ver - glimmt mir nie!

10 *stacc.* *cresc.* *(marc.)* *tre corde*

Str. p.

Gunther.

Gu - trun' veut ê - tre ta fem - - - me.
 Gu - tru - ne gönn' ich dir ger - - - ne. Hlzl. u. Vl. (10)

Cl. Hr. *p espress.* *f* (22)

Vlc. Hr. Fg.

Siegfried.

Brünn - - hil - de est - - à toi!
 Brünn - - hil - de bring' - - ich dir.

Vl. allein *f* *p* *f* *p*

Gunther.

Siegfried.

Crois - tu qu'el - le veuil - le? Grâ - ce au Tarn - helm, vi - - - te, je pren -
 Wie willst du sie täu - schen? Durch des Tarnhelms Trug tausch' ich mir

(Pos.) *p* *p stacc.*

Str. u. Hlzl.

Gunther.

drai ton as - pect. U - nis, fai - sons un ser - ment!
 dei - ne Gestalt. So stel - le Ei - de zum Schwur!

cresc. *f* *dim.* *p* *cresc.*

Siegfried.

Sang, scel - le des frè - - - - - res le
Blut - brü - derschaft schwö - - - - - re ein

(Hagen remplit une corne à boire de vin nouveau; il la présente à Siegfried et ensuite à Gunther; ceux-
(Hagen füllt ein Trinkhorn mit frischem Wein; dieses hält er dann Siegfried und Gunther hin,

S.
veu!
Eid!

ci se piquent au bras avec leurs épées, et tiennent un instant ce bras au-dessus de la corne.)
welche sich mit ihren Schwertern die Arme ritzen und diese kurze Zeit über die Öffnung des Trinkhorns halten.)

più f *sempre più f* Pos. 85 Trp. *ff*

(Chacun d'eux pose deux de ses doigts sur le bord de la corne à boire que tient entre eux Hagen.)
 (Beide legen zwei ihrer Finger auf das Horn, welches Hagen fortwährend in ihrer Mitte hält.)

ff Pos. 84 (Tb.) Pos. 85 Pos. Tb. Fg. Vlc. CB. *dim.*

Siegfried.

Sé - ve de vie en fleur, rou - ge sang, cou - le - dans no - tre vin.
 Blü - hen - den Le - bens la - bendes Blut - träufelt' ich in den Trank.

Tb. *mf* *très soutenu* *sehr gehalten* *dim.* *p* *p* *cresc.*

Gunther.

Vie ar - den - te de no - tre sang, nous boi - rons ta cha - leur!
 Bru - der - brün - stig mu - tig gemischt, blüh' im Trank unser Blut!

Tb. *fp* *p* *p* Pos. 89

Siegfried.

Forts, fi - dé - les, bu - vons!
 Treu - e trink' ich dem Freund!

Gunther.

Forts, fi - dé - les, bu - vons!
 Treu - e trink' ich dem Freund!

f Str. Hr. Fg. *p*

S. *Joie au cœur!*
Froh und frei *scel - ent -*

Gr. *Joie au cœur!*
Froh und frei *Scel - lons l'u - ni - on!*
ent - blü - he dem Bund

Str.
Hr.
Fg.
fp

S. *lons l'u - ni - on!*
blü - he dem Bund *Deux en un seul cœur!*
Blut - brü - der - schaft heut'!

Gr. *Deux en un seul cœur!*
Blut - brü - der - schaft heut'!

fp *f* *mf* *f*

Tb. (34)
Pos.
Tb.
Vlc.
Cb.
Red.

Gunther.

Si, des frè - res, l'un
Bricht ein Bru - der den

ff dim. *p*

Br.
Vlc.

Gr. *Siegfr.*
ment:
Bund: *S'il tra - hit son ser -*
Trügt den Treu - en der

Pos. *fp* *fp*

Vi.

S
ment,
 Freund:
 Gunther.

que
 was

son
 in

rou - ge sang,
 Trop - fen heut'

plus en
 hold wir

fp cresc. -
ten.
Ad.
f
Ad.
 Vl. tr.
 Tb. p

S.
 Gr.

gout - tes,
 tran - ken,

mais
 in

tout en flots ré - pan -
 Strah - - - len ström' es da -

gout - tes,
 tran - ken,

mais
 in

tout en flots ré - pan -
 Strah - len ström' es da -

cresc. -
f
Ad.
 *

S
 Gr

du,
 hin,

ven - - - ge l'ac - - te per - vers!
 from - - - me Süh - - ne dem Freund!

du,
 hin,

ven - - - ge l'ac - - te per - vers!
 from - - - me Süh - - ne dem Freund!

dim. -
p
 Pos.
 Tb. ¹⁹
cresc. -

(Gunther boit et tend la corne à Siegfried.)
 (Gunther trinkt und reicht das Horn Siegfried.)

ff
 toujours
 immer *ff*
dim. -
p
Ad.
 *

Siegfried.

Tels soient nos li - ens!
So biet' ich den Bund!

Tel
So

fp *fp* *p* *cresc.* *f* *VI.*

(Il boit.)
Er trinkt.)

(Il tend la corne vide à Hagen, qui avec son glaive,
la brise en deux morceaux.)
(Er hält das geleerte Trinkhorn Hagen hin, welcher
es mit seinem Schwerte in zwei Stücke zerschlägt.)

s'of - fre mon cœur!
trink' ich dir Tren'.

dim. *p* *cresc.* *f* *ff* *ff*

Tr. Pos.

Pos. b
Tb.
Vlc. CB.

(Gunther et Siegfried se tendent les mains.)
(Gunther und Siegfried reichen sich die Hände.)

dim. *ff* *p*

VI.
Hr.

(Siegfried regarde Hagen qui, pendant le serment, s'est tenu derrière lui.)
(Siegfried betrachtet Hagen, welcher während des Schwures hinter ihm gestanden.)

fp *poco cresc.* *p*

Hr.
Hr. Fg.

Vlc. #2
marc.

Siegfried.

Hagen.

Mais, toi, tu t'é - loi-gnes; pour - quoi?
Was nahmst du am Ei - de nicht teil?

Mon
Mein

mf *p*

Vlc.
Hr.

Siegfried.

Viens, et par - tons!
Frisch auf die Fahrt!

Ma bar - que est là:
Dort liegt mein Schiff:

viens, _____
schnell _____

viens vers la ro - che.
führt es zum Felsen.

(Siegfried se rapproche de Gunther et confère avec lui.)
(Er tritt näher zu Gunther und bedeutet diesen.)

U - ne nuit
Ei - ne Nacht

f Bl. Str. Vl. Br.

f marc. *ff* *ff* *p* Hlzl. Btrp. S. Vl. CB.

cresc. *dim.* Vl.

p *più p* *p* Hlzl. u. Str.

S
 en bar - que, tu dois at -
 am U - fer harrst du im

S
 ten - dre; vers toi, Brünn - hild' vien -
 Na - chen; die Frau fährt du dann

(Il se retourne pour partir et fait signe à Gunther de le suivre.)
 (Er wendet sich zum Fortgehen und winkt Gunther, ihm zu folgen.)

S
 dra.
 heim.

Gunther.

Siegfried.

Mais, sans re - pos tu pars? J'ai la hâ te du re -
 Ra - stest du nicht zu - vor? Um die Rück - kehr ist's mir

(10) Vl. Br. Vlc.
 p stacc.
 C B. Fg.

(Il va vers le rivage pour détacher la barque.)
(Er geht an das Ufer, um das Schiff loszubinden.)

S

tour.
jach.

cresc.

Gunther.

Toi, Ha-gen, prends soin du do-mai-ne!
Du, Ha-gen, be-wa-che die Hal-le!

nur Str. u. Pk.
più cresc.

(Pendant que Siegfried et Gunther, après avoir porté leurs armes dans la barque, disposent la voile et préparent
(Er folgt Siegfried zum Ufer. — Während Siegfried und Gunther, nachdem sie ihre Waffen darin niedergelegt,

34

f

Vlc.

Pos.

tout pour le départ, Hagen prend sa lance et son bouclier.)
im Schiff das Segel aufstecken und alles zur Abfahrt bereit machen, nimmt Hagen seinen Speer und Schild.)

f

più f

10

Fl. VI.

Hr. Holzbl.

Pos.

(elle paraît à la porte de ses appartements, lorsque déjà Siegfried vient de pousser au large la barque aussitôt entraînée vers le milieu du fleuve).
Gutrune (erscheint an der Türe ihres Gemachs, als jetzt soeben Siegfried das Schiff abstößt, welches sogleich der Mitte des Stromes zutreibt).

Où donc cou-rent ces bra-ves?
 Wo - hin ei - len die Schnellen?

expressif
ausdrucksvoll

Hagen (il s'assied à son aise, avec son bouclier et sa lance, à l'entrée du Burg).
 (während er sich gemächlich mit Schild und Speer vor der Halle niedersetzt).

Au roc
 Zu Schiff, —

Gutrune.

où Brunn - hild' dort. Sieg - fried?
 Brunn - hild' zu frei'n. Sieg - fried?

Hagen.

Vois à quel point, pour fem - -
 Sieh, wie's ihn treibt, zum Weib

H. *me il te dé - si - rel!*
dich zu . ge - win - nen!

espress.

Gutrune.

très expressif
sehr ausdrucksvoll

(48) Cl. *Sieg - - - fried,*
Sieg - - - fried - -

dim. *p* *Str. Cl.* *p*

(Elle rentre dans ses appartements, vivement émue.)
 (Sie geht lebhaft erregt in ihr Gemach zurück.)

Ge *ah!*
mein!

immer Cl. *dim.* *zärt*

(Siegfried a saisi l'aviron et fait avancer la barque dans le sens du courant; elle est bientôt hors de vue.)
 (Siegfried hat das Ruder erfaßt und treibt jetzt mit dessen Schlägen den Nachen stromabwärts, so daß

très expressif
sehr ausdrucksvoll

Hr. *mf* *p*

Fg Bcl. *3* *3* *3* *3*

C B u. Bl *3* *3* *3* *3*

dieser bald gänzlich außer Gesicht kommt.)

Hr. *poco f* *p*

Vlc. *3* *3* *3* *3*

En retenant peu à peu le mouvement. *dim.*
Allmählich das Zeitmaß zurückhaltend.

(Vle)
dim.
Pg Hr
piu p
(pp)

(Hagen s'assied immobile, le dos appuyé contre un des poteaux de la salle)
(Hagen sitzt mit dem Rücken an den Pfosten der Halle gelehnt, bewegungslos.)
Très modéré et en retardant un peu.
Sehr gemäßigt und etwas zögernd.

(54) Str
f
Pg Hr
dim.
CB
Tb
(34)
sf
v

Hagen.

J'ai donc à veiller sur no-tre Burg,
Hier sitz' ich zur Wacht, wah-re den Hof,

piu p
pp

H
pour é-car-ter l'en-ne-mi.
weh-re die Hal-le dem Feind.

poco sf
p
Vle
Hlzbl
Br
Q.ω. *

trem.

Hagen.

Fils de Gi - bich, bon est le vent; ob - tiens la fem - me pour
 Gi - bichs Soh - ne we - het der Wind, auf Wer - ben fährt er da -

Hlzbl *p* très lié sehr gebunden

Br

Vlc

H

toi.
hin.

p *piu p* *poco f* *dim.*

Str

FG Hr (18)

C B 1b (34)

H

(54) Il tient la ra - me, le fort hé -
 Ihm führt das Steu - er ein star - ker

p *piu p* *p*

Trp (25)

H

ros, et prend pour lui le dan - ger.
 Held, Ge - fahr ihm will er be - stehn:

poco f *p* *cresc.*

(16) Hlzb1

sf p sf p sf p

Ed. *

Hagen.

(16b) Sa pro - pre fem - - me,
Die eig - ne Brant ihm

p dolce

p 3 Pos 3

H Gun - - ther l'au - - ra;
bringt er zum Rhein;

p p p p p

Pos 3

H et j'ob - tien - drai, moi, l'An - - neu!
mir a - ber bringt er - den Ring!

molto cresc.

ff (34) r H *dim.* 1 Hand

Hb Cl

très expressif
ausdrucksvoll
Pos Btrp

p *piu p*

(34)

Vous, fils de
Ihr frei - en

pp Pos. u. Str.

no - bles, tout à vos joi - es,
Söh - ne, fro - he Ge - sel - len,

vous, qui vo - guex si gaie - ment,
se - gelt nur lu - stig da - hin!
doux weich

si vil qu'il sem - ble, de -
Dünkt er euch nied - rig, ihr

Large. Breit.

vrez ser - vir, du Nib - lung le
dient ihm doch, des Nib - lun - gen

ff Pos Trp Hr Str *dim.* *p* *piu p* *pp*

(Un rideau, qui garnissait à l'avant-scène le mur de la salle, se ferme des deux côtés et cache la scène aux spectateurs.)

(Ein Teppich, welcher dem Vordergrunde zu die Halle einfaßt, schlägt zusammen und schließt die Bühne vor dem Zuschauer ab.)

fil.
Sohn. (16) *piu p*

(16b) Fl Hb Cl Fg Hlzbl

pp *piu pp* *f*

Pos Str

CB
Tb

(34)

dim. *piu p* *p* *sf* *f*

(18) Fg Hr

Red. v

(25) Btrp

p *ff*

Pos Vlc C B

Red.

Hlzbl *sf* *dim.* *p* *ff*

Fg Hr

Red. v

Hlzbl (25) Btrp *p* *molto cresc.* *ff*

Vlc C B

Tb Pos Red.

Red. v

très expressif
ausdrucksvoll

Trp

p *p*

(21) *cresc. - f - p dim.*

(50) *immer klar*
p weich
pp
Red.
Vlc
(HrF) sfz (dolce)
VI Br (54)

(42) *p*

très expressif
sehr ausdrucksvoll. (21) *Hb*
p

VI *espress.* *(Hb)*
p *cresc.*

En retenant un peu.
Etwas zurückhaltend. (01)
large
breit
nur VI
f
6
6
dim.
Red.

Brünnhilde.

Mais, quel bruit bien con - nu frap - -
 Alt - ge-wohn - - tes Ge - - räusch raunt

B. - - pe de loin l'o - reil - le!
 mei - nem Ohr die Fer - ne.

cresc.

Brünnhilde.

L'air trem - ble au ga - lop d'un che - val;
 Ein Luft - roß jagt im Lau - fe da - her:

(23) Str. (stacc.)

B. dans la nue, il court tout droit vers le roc.
 auf der Wol - ke fährt es wet - ternd zum Fels.

cresc.

B

Dans mon ex - il, qui sur - vient?
 Wer fand mich Ein - sa - me auf?

Voix de Waltraute.
Waltraute's Stimme.

(de loin)
 (aus der Ferne)

Brünn - hil - de!
 Brünn - hil - de!

Chè - re!
 Schwe - ster!

Eh, som - meil -
 Schläfst o - der

Brünnhilde. (Elle se lève de son siège)
 (Sie fährt vom Sitze auf.)

Wa.

Waltrau - te
 Waltrau - tes

leu - se!
 wachst du?

Waltrau - te
 Waltrau - tes

(Orient dans la direction de Waltraute.)
 (In die Szene rufend.)

B

vient; ah j'ai - me sa voix!
 Ruf, so wo - nig mir kund!

Quoi Wal -
 Kommst du

B
trau - te, Schwester? *toi, m'o - - ser - - vi - si -*
Schwester? *Schwingst dich kühn zu mir*

56 *p cresc. - - - - - p*

tr.

Red.

(Elle court vers le rebord du roc.)
 (Sie eilt nach dem Felsrande.)

B
ter? her? *Dans le*
her? *Dort im*

cresc. - - - - - f p

tr.

Red.

immer St. Hlzl u Hr

B
bois, Tann *sous les sa - pins,*
Tann *dir noch ver - traut*

cresc. - - - - - f tr p cresc. - - - - -

tr.

Red.

B
mets ton che - val; et, vi - te, accours près de moi.
stei - ge vom Roß, und stell' den Ren - ner zur Rast.

marc. Hr *f tr p molto cresc.*

tr.

Red.

(Elle se précipite dans le bois de sapins, d'où s'élève un bruit impétueux semblable à des rafales d'orage.)
 (Sie stürmt in den Tann, von wo ein starkes Geräusch, gleich einem Gewitterschlage, sich vernehmen läßt)

ff Str

(Brünnhilde revient violemment émue avec Waltraute; elle est si agitée par la joie qu'elle ne remarque pas la réserve pleine d'angoisse de Waltraute.)
 (Brünnhilde kommt in heftiger Bewegung mit Waltraute zurück; sie bleibt freudig erregt, ohne Waltrautes ängstliche Scheu zu beachten.)
Agité. Bewegt.

Brünnhilde.

Toi, sur ce roc! Y pen - ses - tu! Sœur in - tré -
 Kommst du zu mir! Bist du so kühn, magst oh - ne

B pi - de, Brünn - - - hild' est un dan - ger!
 Grau - en Brünn - - - hild' bie - ten den Gruß?

Waltraute.

C'est pour toi qu'i - ci j'ai couru.
 Ein - zig dir nur galt meine Eil'!

a tempo (en retenant un peu)
(ein wenig zurückhaltend)

B. *quoi - - que cou - pa - ble, je pré - ve - - nais tous ses*
feh - - lend ich weiß es er - füllt' ich doch sei-nen

B. *vœux. Sa fu - reur s'est cal - mé - e, je le*
Wunsch. Daß sein Zorn sich ver - zo - gen, weiß ich

B. *sais. S'il vou - - a au som - meil mes*
auch; denn ver - schloß er mich gleich in

B. *yeux, s'il me lais - sa sur ce roc à la mer - ci du pre -*
Schlaf, fea - selt' er mich auf den Fels, wies er dem Mann mich zur

B.

mier qui, ve - nant, sau - rait m'é - veil - ler,
 Magd, der am Weg mich fänd' und er - weckt',

RH VI

p *cresc.* *f*

Clar.

B.

ma pri - è - re ins - tan - - - te ob - - tint de
 meiner ban - gen Bit - - - te doch gab er

(57) (immer Clar.)

p *cresc.*

B.

lui: qu'un cer - - - cle de feu entourant le ro -
 Gunst: mit zeh - - - ren - dem Feu - er umzog er den

(10) Str.

f *p cresc.*

Red. *

B.

cher au lî - - che me pût dé - ro -
 Fels, dem Za - - gen zu weh - ren den

f *p cresc.*

Hr. Fg VIc GB.

Red. *

B.

(doux)
(weich)

Et, dans ses bras, — la
In sei - - ner Lie - - be

50 Cl. Fl. Hb.

VI. *p* *cresc.* *poco f* *p* VI.

B.

fem - - me heu - reu se, ai - mée
leucht' und lach' ich heut'

cresc. *f* *p* VI.

Très animé.
Sehr lebhaft.

*(Elle saisit dans ses bras Waltraute avec des effusions de joie que celle-ci, avec une impatience mêlée
(Sie umarmt Waltraute unter stürmischen Freudenbezeugungen, welche diese mit scheuer Ungeduld*

B.

rit.
auf.

ff B1 *ff* 23 56

*de crainte, cherche à réprimer.)
abzuwehren sucht.)*

ten.

Str.

Peu à peu plus calme.
Allmählich ruhiger.

B. *Dis, tu l'en - vi - es mon sort?*
Lock - te dich Schwester mein Loos? (en retardant) (zögernd)

Cl. *Vi*

dim. *p* *più p* *nur Str.*

Br.

En retenant un peu.
Etwas zurückhaltend.

B. *Aux doux trans-ports, aux chè - res dé - li - ces, viens pren-dre part aus-*
An mei - ner Won - ne willst du dich wei - den? tei - len, was mich be-

p *più p*

De nouveau plus agité (avec violence)
Wieder bewegter. Waltr. (heftig)

B. *si! pren-dre part à ton dé-*
traf? Tei - - - len den Tau - mel, der dich

Bl *dazu* *p*

Wa. *li - - re, ja-mais! De Wo - - - -*
Tö - - rin er - faßt? Ein and - - - -

cresc. *f* *VI*

20. *

Wa. *- - tan, un but sé - ri - eux me fait bra - ver le cour-*
- - res be - wog mich in Angst, zu bre - chen Wo - tans Ge-

nur Str.

(Brünnhilde s'aperçoit ici pour la première fois de la sauvage surexcitation de Waltraute.)
(Brünnhilde gewahrt hier erst mit Befremdung die wildaufgeregte Stimmung Waltrautes.)

Wa.

roux. v1
bot. b

Hr
ff
dim.

En retenant un peu de nouveau.
Wieder etwas zurückhaltend.

Brünnhilde.

Je plains fort, soeur, ta dé-tres-se.
Angst und Furcht fes-seln dich Arme?

Bcl

Vi

pp

sf

Ad.

*

B

Mon par-don, - - - - - l'au-rai-je bien-tôt? De
So ver-zieh - - - - - der Stren-ge noch nicht? Du

p

Str

p

cresc.

B

Waltraute (sombre).
(düster).

Wo-tan, tu crains la fu-reur?
zagst vor des Stra-fen-den Zorn?

Qu'il fût à crain-dre, et mes
Dürft-ich ihn fürch-ten, meiner

pp

Str

dim.

pp

Hr

Wa

Brünnhilde.

pei-nes ces-se-raient!
Angst fänd'ich ein End'!

Par-le, quel sens ont ces
Stauend ver-steh'ich dich

61

Str

p

dim.

pp

Hb

Hr

Waltraute.

B. *mots? Sa-che é-tre cal-me, sœur, é - cou-te-moi bien. Du Wal - hall, dans l'an-*
nicht. Weh-re der Wallung, achtsam hö - re mich an! Nach Wal - hall wie der

Ve Br sf p² cresc. - f² fp

En accélérant un peu.
Etwas beschleunigend.

Brunnh. (*effrayée*)
 (*erschreckt*)

Wa. *gois - se j'ai fui; dans l'an-gois-se j'y re - vien - drai. Les dieux!*
drängt mich die Angst, die von Walhall hie-her mich trieb. Was ist's

Hlzbl cresc. - ff

Waltraute.

B. *— Quel pé-ri! les me - na - ce? Suis mot par mot; tu vas com-*
mit den e - wi-gen Göt - tern? Hö - re mit Sinn, was ich dir

Vlc 3 sf dim. p Str allein

Modéré mais toujours vivifié par des nuances de mouvement.

Mäßig, doch immer wechsellvoll belebt.

un peu plus vite que précédemment la!
etwas schneller als zuvor

Wa. *prendre. sage! Lors - que tu fus ban-ni - e, nous n'éa - mes plus*
Seit er von dir ge-schieden, zur Schlacht nicht mehr

p (58) 3 sf p

Wa. *d'or - dres de Wo - tan: près des bra-ves, on che-vau-çait au ha-sard;*
schickte uns Wo - tan; irr und rat-los rit - ten wir ängstlich zu Heer;

p 3 Hr 3 cresc. - (22)

Wa
 Wo - - - - - tan, loin des hé - ros, fu - yant, seul, som - bre,
 Wal - - - - - hall's mu - ti - ge Hel - den mied Wal - - - - - va - ter.

(58) *Vic* *p*

mf *dim.* *pp* *Fos* *p*

Wa
 sur son che - val, sans re - pos, sans fin, al - lant, il s'est
 Ein - sam zu Roß, oh - ne Ruh' noch Rast, durchstreift' er als

(28) *p*
nur Str

(59)

Wa
 fait vo - ya - geur. Mais, lors - qu'il re - vint,
 Wand - rer die Welt. Jüngst kehr - te er heim;

(5) *p* *cresc.* - *mf* *Hr* *dazu* *dim.* *p* *dim.* - *pp* *Fos* *Btrp* *Tb*

Wa
 nos re - gards vi - rent en tron - - çons sa lan - ce,
 in der Hand hielt er sei - nes Spee - res Splitter,

(6) *Hr* *VI* *mf* *St u Hr* *dim.* *p*

Wa
 qu'un glai - ve ri - ge - - de put rom - pre
 die hat - te ein Held ihm ge - schla - gen.

dim. *pp* *Fos* *Btrp* *Tb* *Pk* *toujours pp* *immer*

Wa
dieux.
 Saal. Et Wo - tan man - - de l'as - sem - blé - e;
 Der Göt - ter Rat ließ er be - ru - fen;

(très soutenu)
(sehr gehalten)

5 *Bl*

p

9

Vi u Bi

Vlc CB

Wa
 et, lui, sur le trô - - ne il s'as - sied:
 den Hoch - - sitz nahm hei - - lig er ein:

p

Wa
 tous les au - tres dieux, pleins d'an - gois - se, l'en - tou - - rent,
 ihm zu Sei - ten hieß er die Ban - gen sich set - - zen,

5

p

cresc.

9

Wa
 et maints hé - ros rem - plis - - sent tou - - te la
 in Ring und Reih' die Hall' er - fül - - len die

5 *immer Bl*

poco f

dim.

3

immer Str

Wa
sal - - - le.
Hel - - - den.

- *En retenant un peu.*
 Etwas zurückhaltend.

Trp u Pos
più p
pp
 (Pk)
Modér.
 Mäßig.

Wa
Et Wo-tan est mu - et,
So sitzt er, sagt kein Wort,

Wa
il siè - ge mor-ne, l'œil pen - sif; et gar - de au poing, la lan - ce en tron-
auf hehrem Sit - ze stumm und ernst, des Spee - res Split - ter fest in der

Wa
çons; plus, de Hol-da, n'ai - me les fruits.
Faust; Holdas Äpfel rührt er nicht an.

Encore plus lent.
Noch langsamer.

Wa
Pä - - les, al - ten - dent, dieux, hé - ros, dé - es - ses.
Stau - nen und Ban - gen bin - den starr die Göt - ter.

5
pp (en retenant) (zügern) *pp*
Str. u. Tb. Pos. Pk. 3

(en retenant) (zügern) Un peu moins large.
Etwas weniger gedehnt.

pp Str. u. Tb. Pos. *pp*
Ped. 3 *

Wa
Les cor - beaux de Wo-tan ont pris le lar - ge; s'ils nous rap -
Sei-ne Ra - ben bei-de sandt'er auf Rei - se; kehr-ten die

10
Hr. Hlzbl. *pp* nur Str.

Wa
por-tent des mes-sa - ges heu-reux, ah, peut - é - - tre, et pour ja-mais,
einst mit gu-ter Kun - de zu-rück, dann noch ein - mal - zum letzten Mal -

15
pp dol. Bl. dazu
Vlc. 3 3 3 3

Wa
va - nous sou - ri - - re le Dieu.
lä - chel-te e - - wig der Gott.

Clar. Fl. Hb. *poco rallent.*
Hr. *più p* *pp*
Hr. Ped. 5 *

De nouveau agité, comme précédemment.
Wieder bewegt, wie vorher.

Wa
 Aux ge-noux du pé-re, nous tom-bons, nous, tris-tes; lui
 Sei-ne Knie um-win-dend, lie-gen wir Wal-ktü-ren; blind

pp Pk Hr
vle *sf* *p* Str allein

Wa
 res-te in-sen-si-ble à nos plain-tes; an-gois-se et sou-cis ron-gent, dé-chi-rent nos
 bleibt er den fle-hen-den Blicken; uns al-le ver-zehrt Za-gen und end-lo-se

Wa
 cours. J'ai bien pleu-ré sur sa por-tri-ne;
 Angst. An sei-ne Brust preßt' ich mich weinend:

pp (en retenant) (zögernd)
sf *p* *rall.* *dim.*

Wa
 il s'est at-ten-dri- l'anom-mé-e, Brunn-häl-de toi! Il sou-pi-
 da brach sich sein Blick er ge-dachte, Brünnbilde, dein! Tief seufzt'er

Str allein *p*

Wa
 ra, pâ-le et mor-ne, et, com-me en rê-ve, il dit ces mots:
 auf, schloß das Au-ge, und wie im Trau-me raunt'er das Wort:

più p *pp* Hr

Wa. *Si Brünnhild' veut, en ha-te, ren - dre l'An - neu aux fil - les du*
„Des tie-fen Rheines Töchtern gä - be den Ring sie wie - der zu -

(12) Cl. *toujours pp immer* *p marc.* (19) Hr.

Red. *

Wa. *Rhin, l'a - na - thè - me est nul; le mon de et*
rück, von des Flu - ches Last er - löst wär'

marc. (15) Hr. *(très doux) (sehr weich)*

Red. *Lent.* *Langsam.* *Très animé.* *Sehr lebhaft.*

Wa. *mon vi - vrons! Ce fut ré -*
Gott und Welt! Da sann ich

(5) *Str und Blechbl aus pp ppp pp Pk*

Red. *

Wa. *glé: quit-tant ma pla - ce, de l'u-ne à l'au-tre,*
aach: Vlc. Vl. von sei-ner Sei - te, durch stumme Reihen

(59) (61) *CR sf p sf*

Wa. *je me glis - sai; sans bruit, en se - cret, j'ai pris mon che - val,*
stahl ich mich fort; in heim - licher Hast bestieg ich mein Roß,

p sf p p f

Wa. et viens par-mi les é-clairs.
und ritt im Stur - me zu dir.

p Str. *cresc.* *acceler.* *f*

Red. Red. Red. Red. Red. Red.

Wa. a tempo
Sœur, ex - au - ce mon vœu ar -
Dich, o Schwe - ster, be - schwör' ich

f *p* *fp*

Red. Red. *

Wa. dent: tout le pos - si - ble, ton cœur le fe -
nun; was du ver - magst, voll - end' es dein

VI. Vlc. *f* *Bl.* *cresc.* *fp* *cresc.* *fp*

Red. Red. Red. Red.

Wa. ra; sau - - ve les dieux. des tour -
Mut! En - - de der E - - - wi - gen

VI. Vlc. *cresc.* *f* *ff*

Red. *

Peu à peu, le mouvement devient plus calme
Allmählich ruhiger im Zeitmaß.

(Elle s'est jetée aux pieds de Brunnhilde.)
(Sie hat sich vor Brunnhilde niedergeworfen)

Wa.

ments.
Qual!

ff *dim.* *Vlc Fg* *p* Str. allein

Brunnhilde.

(calme)
(ruhig)

D'un rê - veé-tran - ge, tris - te saur, tu me fais le ré -
Welch ban - ger Träume Mä - ren mel - dest du Trau - ri - ge

più p *p*

B

ci! Des dieux du Wal-hall d'é-pais nu - a - - ges me sé -
mir! Der Göt - ter hei - li - gem Him - mels - ne - - - bel bin ich

più p *pp* *Hr* *p* *VI* *più p*

B.

pa - rent dé - jà; j'é - cou - te, mais, sans com - pren - dre. Sons et
Tö - rin ent - taucht; nicht fass' ich, was ich er - fah - re Wirr und

nur Str *sf* *p*

B. *mots res-tent obs - curs: et, dans tes yeux si*
wüst scheint mir dein Sinn: in dei-nem Aug', so

(61) Cl. Br. Fag. Bel. *sf p sf p*

B. *las, si ca - ves, sort, fau - ve, un é - clair. Ton*
ü - - ber - mü - de, glänzt flak - kernde Glut. Mit

(Vlc.) *sf p sf p*

B. *teint li - vi - de, ta voix me trou-blent; que dois - je fai - re pour*
blas - ser Wan-ge, du blei - che Schwester, was willst du Wil - de von
(en retenant) (zögernd)

p p poco f p
 Vl. Hlzbl. Br. Vlc.

Animé. Lebhaft. Waltraute (avec une précipitation inquiète). (mit unheimlicher Hast).

B. *toi ? Ar - ra - che - toi du doigt l'An - neau;*
mir ? An dei - ner Hand, der Ring, er ist's:

(12) *f cresc. fp f p*

Wa.

suis mon con - seil; pour Wo - tan, jet - - te l'An-
 hör' mei - nen Rat: für Wo - tan wirf ihn von

Brünnhilde.

Je - ter l'An-neau!
 Den Ring? - von mir?

neau. L'An - neu est aux fil - les du Rhin!
 dir? Den Rhein - töchtern gib ihn zu-rück!

Brünnhilde.

L'An - neu, res - te bien à moi!
 Den Rheintöchtern, - ich, - den den Ring?

B.

Sieg - - - - - fied m'en fit don. Es - tu donc
 Sieg - - - - - fieds Lie-bespfand? - Bist du von

Ah, sa - - che comme il m'est cher! - (très expressif)
 Ha! weißt du was er mir ist? (ausdrucksvoll)

f *dim.* - - *p* *ff* *Hzbl. u. Hr* *dim.*

B. Peux-tu m'en-ten-dre, fil - le sans a - mour!
 Wie kannst du's fas-sen, fühl - lo - se Maid!

p *ff* *nur Str.*

B. Plus que tous les Wal-hall, plus que les dieux é-ter-
 Mehr als Wal - halls Won-ne, mehr als der E - wi-gen

B. nels, j'ai - me l'An - neau: l'é-clat, le re - flet si
 Ruhm ist mir der Ring: ein Blick auf sein hel - les

cresc. - *p* *Str.* *fp*

B. doux, l'éclair de cet or si pur ont, pour
 Gold, ein Blitz aus dem heh - ren Glanz gilt mir

p *fp* *cresc.* *dim.* *nur Bl.*

B
 moi, plus de prix que l'immortel - - - le gloi - re des dieux.
 wer - ter als al - ler Göt-ter e - - - wig wä - rendes Glück.

fp *fp* *p* Str dazu

20

Ed. *

B
 L'An - neau me re - dit:
 Denn se - lig aus ihm

p *cresc.* *f* *dim.*

21

* *Ed.*

B
 - fried, oui, Sieg - - - fried t'ai - me. > Sieg - fried
 - tet mir Sieg - - - frieds Lie - be: Sieg - frieds

p *p* *cresc.* *f* *dim.*

22

Ed. *

Très calme.
Sehr ruhig.

B
 m'ai - me! Com - prends ces dé - li - ces de l'a - me!
 Lie - be! O ließ' sich die Wonne dir sa - gen!

doux *weich* *Cl* *p* *più p*

23

Ed. *

Calmé.
Ruhig.

B. *Oui, j'ai - me l'An-neau.*
Sie wahrt mir der Reif.

p zart *più p* *pp* *f Str allein*

B. *Va - ten, va te join - dre aux dieux as - sem -*
Geh heim zu der Göt - ter hei - li - gen

mf

B. *bés! Mais, pour l'Anneau tu leur di - ras ce -*
Rat! Von mei-nem Rin - ge rau - ne ih - nen

p trem. *cresc.*

B. *Un peu soutenu. Animé.*
Etwas gedehnt. Lebhaft.

ci: C'est lui mon ga - ge d'a-mour;
zu: die Lie - be lie - ße ich nie,

f *Fg dazu dim.* *(Pos)* *p* *cresc.*

B. *je veux gar - der ce que j'ai - - -*
mir näh - men nie sie die Lie - - -

Hlzbl. *(19)* *fp* *cresc.* *fp cresc.*

Waltraute.

Hon - te! Hon - te! Brunn - hild' veut
 We - he! We - he! Weh' dir,

per dre Wal - hall, mon - de,
 Schwe - ster! Wal - halls Göt - tern

(Elle se précipite au dehors. Bientôt, de la forêt agitée par la tempête, sort un nuage orageux.)
 (Sie stürzt fort. Bald erhebt sich unter Sturm eine Gewitterwolke aus dem Tann.)

dieux!
 Weh'!

S.....

ff (Pos)

56

ff Fl. Btrp Pos

immer sempre ff Trp Br Vlc Pos

Brünnhilde *(elle suit des yeux la nuée d'orage qui s'éloigne à la lueur des éclairs et se perd bientôt tout à fait dans le lointain.)*
(während sie der davonziehenden, hell erleuchteten Gewitterwolke, die sich bald gänzlich in der Ferne verliert, nachblickt.)

Hr. *f dim.* *Fau - ves é - Blit - zend Ge*

B

p Hr. *clairs, wölk, nu - ée, o - vom Wind ge*

B

ra - ge, vi - - te, fu - - x:
tra - gen, stür - - me da - hin:

piu p

vic piu p

Red. *

B

je veux ne plus vous re-
zu mir nie steu - re mehr

(Le soir est venu. Dans les profondeurs, les clartés du feu se font peu à peu plus vives.)
(Es ist Abend geworden. Aus der Tiefe leuchtet der Feuerschein allmählich heller auf.)

B

voir! —
her!

pp

immer sempre pp

Red. *

(Brünnhilde contemple paisiblement l'étendue pittoresque.)
(Brünnhilde blickt ruhig in die Landschaft hinaus.)

(37) *Ilzbl*

dolce

Str.

Red. *

Red. *

E. B. 4720.

poco cresc.

dim.

Brünnhilde.

L'om - bre s'a - mas - se
A - bend - lich Däm - mern

F1 Cl
5

p dolce
Str

col Ped. sempre

B

jus - qu'aux ci - mes; clai - re
deckt den Him - mel; hel - ler

p

B

bril - le la flam - me du feu pro - tec - teur.
leuch - tet die hü - ten - de Lo - he her - auf.

p

cresc.

St1

(Les clartés du feu se rapprochent, montant des profondeurs.)
(Der Feuerschein nähert sich aus der Tiefe.)

f nur Str *p*

(Des langues de feu plus ardentes se glissent au-dessus de la frange du rocher.)
(Immer glühendere Flammenzungen lecken über den Felsensaum auf)

p *f*

Brünnhilde.

Pour-quoi ces hou - - - les, pour-
Was leckt so wü - - - tend die

quoi ces ar - den - tes lu - eurs?
lo - dernde Wel - le zum Wall?

Hlzl dazu *f* *p*

Un fleu - ve flam - bo -
Zur Fel - sen - spit - ze

resc. *fp*

B. *vient!*
rück!

C'est bien lui,
Sei - nen Ruf

c'est son ap -
sen - - det er

B. *pel!*
her!

Lui!
Auf!

B. *Ah!*
Auf!

Qu'il pa - rais - se!
Ihm ent - ge - - gen!

B. *Mon dieu à moi,*
In mei - nes Got - - - - - c'est
- - - - - tes

121

25

ff
Hr

E. B. 4720.

(Elle s'élançe vers le bord du rocher, toute entière à son ravissement.)
(Sie eilt im höchsten Entzücken dem Felsrande zu.)

B.

lui!
Arm!

Hr. *ff* *3*

Vle C B
piu f

(Des jets de flammes surgissent d'en bas: Siegfried en sort et saute sur une saillie de rocher proéminente, aussitôt les flammes se retirent et ne jettent plus leurs reflets que dans les profondeurs.)
(Feuerflammen schlagen herauf: aus ihnen springt Siegfried auf einen hochragenden Felsstein empor, worauf die Flammen sogleich wieder zurückweichen und abermals nur aus der Tiefe heraufleuchten.)

B.

Hor - reur!
Ver - rat!

ff g Orch

Red.

(Brünnhilde épouvantée recule brusquement; elle se sàuve jusqu'à l'avant-scène, et, de là, fixe, avec un étonnement indicible son regard sur Siegfried.)
(Brünnhilde weicht voll Entsetzen zurück, flieht bis in den Vordergrund und heftet von da aus in sprachlosem Erstaunen ihren Blick auf Siegfried.)
(Siegfried a sur la tête le Tarnhelm qui lui couvre la moitié supérieure du visage, ne laissant libres que les yeux; il se montre sous l'aspect de Gunther.)
(Siegfried, auf dem Haupte den Tarnhelm, der ihm bis zur Hälfte das Gesicht verdeckt und nur die Augen freiläßt, erscheint in Gunthers Gestalt.)

Red.

Brünnhilde.

Peu à peu plus lentement.
Allmählich langsamer.

Qui vient à moi?
Wer drang zu mir?

(A soutenir très longtemps.)
(Sehr lange zu halten.)

Hr. *ff* *dim.*

pp

Red.

(Siegfried, toujours à l'arrière-plan, sur la saillie du rocher, contemple Brünnhilde, sans mouvement, appuyé sur son bouclier.)
 (Siegfried, im Hintergrunde auf dem Steine verweilend, betrachtet Brünnhilde, regunglos auf seinen Schild gelehnt.)

Assez lent; avec des extensions.

Ziemlich langsam, mit Dehnungen.

(Long silence.)

(Langes Schweigen.)

Siegfried. (avec une voix déguisée [plus rauque]).
 (mit verstellter tieferer Stimme).

Brünnhild! Un hom-me vient, qui, des flam-mes, n'a pas
 Brünnhild! Ein Frei-er kam, den dein Feu-er nicht ge-

peur. Toi, sois ma fem-me à moi: suis, hors d'i - ci, mes pas!
 schreckt. Dich werb' ich nun zum Weib: du fol - ge wil - lig mir!

Brünnhilde (avec un tremblement violent).
 (heftig zitternd).

Qui done a pu fran-chir les flam-mes. s'il n'est pas mon seul vain-queur?
 Wer ist der Mann, der das ver - mochte, was dem Stärksten nur bestimmt?

Siegfried (comme précédemment).
 (unverändert wie zuvor).

Lent.

Langsam.

Un hom-me, vient i - ci; —
 Ein Helde, der dich zähmt,

Ed.

E. B. 4720.

*

Brünnhilde (*prise d'épouvante.*
von Grausen erfaßt).

in tempo

Quel traï - tre - o - se ap - pro - cher de
Ein Un - hold schwang sich auf je - nen

tu dois su - bir sa loi.
bezwingt Ge - walt dich nur.

Sans élargir. Nicht gedehnt.

83

p Pos. u. Trp.

Str.

pp

cresc.

Hlzbl.

Plus animé.
Belebter.

moi! D'un ai - gle fé - ro - ce, suis - je la proi - - e!
Stein! Ein Aar kam ge - flo - gen, mich zu zer - flet - - schen

16

fp

f

più f

VI. Br.

Ed.

Qui donc es - tu, mau - dit? Né de quel hom - me?
Wer bist du, Schreck - li - cher? Stammst du von Menschen?

41

ff

(Langes Schweigen.)
(Long silence.)

Hr. *pp*

Ed.

*

En retenant un peu de nouveau.
Wieder etwas zögernd.

Non! Né de Hel - la, fil - le des nuits!
Kommst du von Hel - las nächtlichem Heer?

42

(Pos.) *p*
(Trp.)

p

Ed.

Siegfried. (*comme précédemment; sa voix, un peu tremblante en commençant, s'affermi à mesure qu'il parle.*)
 (wie zuvor, mit etwas bebender Stimme beginnend, alsbald aber wieder sicherer fortfahrend).

Un Gi-bi-chung, fem-me, et Gun-ther est mon
 Ein Gibichung bin ich, und Gunther heißt der

p *Vlc* *pp* *Vl* *Hr* *Vlc.*

Très animé.
 Sehr lebhaft.

Brünnhilde (*ne contenant plus l'expression de son désespoir.*)
 (in Verzweiflung ausbrechend).

nom; viens, toi, et suis mes pas. Wo - - tan!
 Held, dem, Frau, du folgen sollst. Wo - - tan!

p Pos u. Trp *più p* *ff* *Str*

Ô dieu bar - ba - - - re et cru - el!
 Ergrimmt, grau - - - sa - mer Gott!

fp (Cl. Fg.) *fp* *Cl.*

Un peu largi.
 Etwas gedehnt.

Ah! Weh!
 Quel - le hon - te! Quel châ - ti -
 Nun - er - seh' ich der Stra - fe

fp *cresc.* *f* *p* *sf* *p* *nur Str.*

De nouveau plus vite.

Wieder schneller.

Brünnhilde (elle lève, en manière de menace, le doigt qui porte l'anneau de Siegfried).

(indem sie den Finger, an welchem sie Siegfried's Ring trägt, drohend ausstreckt)

S Va - t-en! Bleib fern!

join-dre! mäh-len!

HI 21 De nouveau plus vite. Wieder schneller.

fp VI *cresc.* *fp* *cresc.*

Vig. C B. *sf*

B. Non, pas d'ou - tra-ge! Re - gar - de, Fürch - te dies Zei-chen! (12) Str. Zur Schan - de

p *cresc.* *f* *sf* *

Red. *sf* *sf* *

B. vois, j'ai l'An - neau; l'An-neau, de toi me dé - fend. Str. zwingst du mich nicht, so - lang der Ring mich be - schützt.

(19) (16b) *p* *cresc.* *fp* Bl. allein *f* *dim.*

* -

Siegfried.

Str. (64) Que l'Anneau scel - le, pour Gun-ther tous les Man - nesrecht ge - be er Gun-ther: durch den

più p *pp* *f* *p* *più p*

sf (34) *sf* *Red.* *

F. C. B. *Red.*

E. B. 4720.

Brünnhilde.

S.
droits chers à l'é - poux! Va - t-en! In-
Ring sei ihm ver - mäht! Zu - rück, du

fp cresc. - 3 - fp cresc. - 3

B.
fä - - - me, lä - che ef - fron - té, ban-
Räu - - - ber! Fre - veln - der Dieb! Er-

Str. f p

B.
dît, n'o - se pas m'ap - pro - cher! Con - tre le
freche dich nicht, mir zu nah'n! Hitzbl. Stär - ker als

p cresc. -

B.
fer et con - tre toi, j'ai, _____
Stahl macht mich der Ring: nie _____

vl. f p cresc. Btrp. (22) (marc.)

Siegfried.

B

moi, cet An-neau! Tu viens de m'ap-
 raubst du ihn mir! Von dir ihn zu

f *dim.* *f* *Hr.* *f*

Red. *6* *6* *Red.* *** *Red.* *P* *Red.*

(Il s'élançe sur elle.)
(Er dringt auf sie ein.)

S

pre - - dre qu'il me le faut!
 lö - - sen, lehrst du mich nun!

cresc. *più f* *f*

Red. *(Pos)* *f* *VI.* *7*

Fg *Vlc* *C* *B.*

(Ils luttent ensemble.)
(Sie ringen miteinander.)

f *Btrp.*

Red. *Bl.*

(Brünnhilde se dégage, s'enfuit, puis se retourne, prête à se défendre.)
(Brünnhilde windet sich los, flieht und wendet sich um, wie zur Wehr.)

stacc. *ff*

Red. ***

S
tient,
 Braut, — *Gun-ther se-ra son é-poux!*
gön-ne mir nun dein Ge-mach!

pp *Vlc* *(Hr)* *pp* *Sfr* *dim.* *sf*

Ad. *

(Brunnhilde défaillante regarde fixement devant elle.)
 (Brünnhilde starrt ohnmächtig vor sich hin.)

pp *più p*

(immer Vlc u Hr) >

poco cresc. *più f* *sf*

Brünnhilde. *(abattue)*
(matt)

O fem-me sans for-ce, ê-tre im-puis-
Was könntest du weh-ren, e-len-des

più p *pp* *cl pp*

Bel

(D'un geste impérieux, Siegfried l'oblige à se relever.)
 (Siegfried treibt sie mit einer gebietenden Gebärde an.)

B
sant!
 Weib!

f *sf* *sf* *sf* *p*

Vlc *Bcl* *cl*

(Tremblante et d'un pas chancelant, elle gagne le réduit de rochers.)
(Zitternd und wankenden Schrittes geht sie in das Gemach.)

61 *dim.* *p* *più p* *pp*

(Siegfried tire son glaive.)
(Siegfried zieht sein Schwert.)
Plus animé. Lebhafter.

62 *marc.* *ff* Trp Pos Hr Str

Siegfried (avec sa voix naturelle).
(mit seiner natürlichen Stimme).

Toi, Nun, No-tung, No-tung, immer Str
dim. *p* Pk 3

sois té-moin qu'i-ci je suis lo-yal:
zeu-ge du, daß ich in Züch-ten warb.
p *très expressif* *ausdrucksvoll* *p* *cresc.*

la fem-me est là, pour mon frè-
Die Treu-me e wah-rend dem Bru-
mf *dim.* *p* *cresc.*

S. re; der, glai tren maire. ne ne froid, mich

fp *cresc.*

Red. *Str.*
(Il suit Brünnhilde.)
(Er folgt Brünnhilde nach.)

S. sé - pa - re - nous! von sei - ner Braut!

ff *Str.*

acceler.

ff *Hlzbl. u. Hr.* *P molto cresc.*

ff *Hlzbl. u. Hr.* *P molto cresc.*

Très animé. Sehr lebhaft.

ff *Str.*

ff *Str.*

Très vite et avec violence.
Sehr schnell und heftig.

De nouveau
Wieder im

ff *Hlzbl.* *VI.*

ff *Hlzbl.* *VI.*

Le rideau se ferme. Der Vorhang fällt.
dans le mouvement précédent.
vorigen Zeitmaß.

g. Orch. ff *Str.* *fff* *dim.* *p* *fff* *g. Orch.*

g. Orch. ff *Str.* *fff* *dim.* *p* *fff* *g. Orch.*

Fin du premier acte.
Ende des ersten Aufzuges.